Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureau: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Education: Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

ABONNEMENTS :

Quotidien

Canada	$5.00
Etats-Unis et Union Postale	7.00
Ottawa, par poste	6.00

Hebdomadaire

Canada	2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

9ième Année — No 88. OTTAWA, LUNDI, 18 AVRIL 1921. 2 SOUS LE NUMERO

LES DEPUTES LIBERAUX CAN-FRS DONNENT UN BANQUET AU CHEF

LE CHEF LIBERAL, M. DEWART, REPOND EN FRANÇAIS A LA SANTE QUE L'ON PROPOSE EN SON HONNEUR. — M. D. RACINE, DEPUTE DE RUSSELL, PRESIDE. — IL SOUHAITE LA BIENVENUE A TOUS.

(Par J. Roméo Richer.)

Toronto, 16. — Ce fut une de ces bonnes rencontres qui réchauffent les coeurs et qui tendent à rendre meilleures les relations entre canadiens-français et canadiens-anglais. Car MM. les députés C.-F. qui ne se préoccupent pas des sacrifices, lorsqu'il s'agit de promouvoir de bons intérêts avaient tenu à offrir avant la fin de la session un banquet à leurs collègues libéraux à la législature.

La fête eut lieu au club Ontario, et les députés libéraux-anglais au complet, les hôtes de MM. Racine, Mongeau, Evanturel, Pinard et Marceau conserveront sans doute un souvenir agréable de la cordiale rencontre. Avaient aussi été invités MM. Armand Racine, Raoul Mercier, J. N. Desmarais et Roméo Richer, tous quatre étudiants en droit à Toronto.

LES DISCOURS.

M. Damase Racine, député de Russel était président du bouquet. En termes choisis et bien appropriés il souhaita la bienvenue à tous. Il rappela son long séjour à la législature et des bons rapports qui avaient toujours existés entre ses collègues libéraux et lui. Il parla en termes émus des vieux députés libéraux qu'il a connus et qui ne sont plus, il fit aussi l'éloge de ceux qui sont encore présents à commencer par M. Samuel Clark, député depuis 25 ans. Puis la parole est à M. Dewart, c. r.

LE CHEF LIBERAL

Le chef libéral est, comme on le sait, très bon orateur. Il est assez rare, cependant, qu'il se fasse entendre en français ce qu'il peut faire assez bien. Il dit qu'il a appris le français lorsque jeune étudiant à l'Université de Toronto et que depuis quarante années il n'a cessé de s'intéresser aux choses du français. Et c'est pourquoi il est heureux en cette occasion de pouvoir s'adresser en français à ceux qui ont donné une si belle marque d'estime à leurs collègues anglais. Il félicite les députés Canadiens-français de leurs qualités et osent espérer que d'aussi belles occasions de se mieux connaître se renouvelleront.

M. SAMUEL CLARK

Le doyen des députés libéraux à la législature, M. Samuel Clark, fit un très flatteur éloge de la députation canadienne-française. Il dit qu'il a connu tous les députés C. F. passés à la législature à commencer par feu l'honorable Evanturel. "L'honorable Evanturel, dit-il, était un homme d'une prestance magnifique, à l'air digne, un orateur puissant et extraordinaire avec qui bien peu dans son temps pouvaient rivaliser." Il dit que ce qu'il admire surtout chez les députés C.-F., c'est leur honnêteté et leur intégrité. Il rappelle une anecdote à ce sujet. Un certain M. Smith s'était rendu coupable de détournement de fonds et un député conservateur ayant rencontré M. Clark lui fit cette remarque: "On devrait mettre les finances de la province entre les mains de M. D. Racine, on serait alors certain qu'il n'y aurait pas de détournement de fonds!"

LE MAJOR TOLMIE

Quiconque a rencontré le Major Tolmie, de Windsor, sait qu'il est un de ceux qui sont le plus favorables à la cause française parmi les Anglais. Il dit être chagriné de ne pas pouvoir comme son chef s'exprimer assez clairement en français puisqu'il représente un comité ou l'élément canadien-français compte une majorité. L'orateur ne se gêne point pour dire ses sympathies françaises. Interpeller un jour dans son comté à ce sujet, il fit cette réponse: "Le parti libéral n'est pas un foyer de discussions sociales ou religieuses, il comprend et admet toutes les races et toutes les religions, ses idéaux sont assez élevés pour les englober toutes, et s'il n'en était pas ainsi je ne serais pas libéral, déclare le Major Tolmie au milieu de bruyants applaudissements.

M. MAGEAU

M. Mageau, député de l'Esturgeon, clôt la série des discours en déclarant combien il est heureux de la manière dont les députés canadiens-français sont traités par les députés anglais. "Nous ne sommes pas traités en inférieurs, dit-il, mais en égaux et en véritables amis."

Comme il était huit heures et qu'il y avait séance du soir on s'empressa de porter un dernier toast à la longue vie de la bonne entente et le coeur content chacun hâta le pas vers le massif édifice de "Queen's Park" où se fabriquent les lois de la nation.

M. DANIEL DANIS EST MORT HIER

LE DEFUNT ETAIT BIEN CONNU DANS L'EST D'ONTARIO. FUNERAILLES MARDI MATIN.

M. Daniel Danis, avocat, et magistrat de police, résident à Cornwall, est mort hier matin à la suite d'une longue maladie. Le défunt était né à Ste Justine de Newton. Qué, et était âgé de 52 ans. Il avait reçu son éducation secondaire et supérieure au collège de Rigaud à l'Université Laval. Il fit ses études de droit à Osgoode Hall, Toronto. Il avait épousé Mlle Primeau, fille de feu Joseph Primeau de Cornwall. Le défunt laisse pour pleurer sa perte cinq garçons: Rodolphe, qui devait être reçu avocat le 22 avril à Toronto; René et Lorenzo, étudiant à l'université d'Ottawa; Gaston et Eléazar.

M. Danis faisait partie des Chevaliers de Colomb, des Forestiers catholiques, des Artisans Canadiens-français, de l'Union Saint-Joseph de la socité St Jean Baptiste; il était aussi vice-président de l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario.

Les funérailles auront lieu à l'église de la Nativité de Cornwall, à 9 hres 30, mardi matin.

LES ETATS-UNIS ET LE JAPON

ON ECHANGE DES NOTES DIPLOMATIQUES AU SUJET DE L'ILE DE YAP.

Washington, 18.— Une note du Japon au gouvernement américain, au sujet de l'île de Yap, datée du 26 février dernier, vient d'être livrée à la connaissance du public en même temps que la correspondance échangée depuis quelque temps entre les deux gouvernements. Le Japon dit que les Etats-Unis devront prouver, que non seulement le président Wilson a fait à Paris des réserves au sujet de Yap, mais que le conseil suprême s'est prononcé en faveur des vues de M. Wilson.



Vallée de l'Ottawa et Haut St. Laurent: vents modérés du nord et de l'ouest. Beau aujourd'hui et demain. Un peu plus chaud.

LES SALAIRES DES FONCTIONNAIRES

Toronto, 18.—(P.C.)—Une délégation des fonctionnaires du ministère des douanes et des accises, et du ministère des Travaux Publics s'est rendue à Ottawa, et a rencontré le premier ministre Meighen, pour lui demander de continuer de payer aux fonctionnaires les gratifications supplémentaires du temps de guerre.

Le gouvernement se propose de réduire de 25 pour cnt, le boni de $420 des hommes mariés et de $220 celui des célibataires. En présentant une pétition, M. T. G. Matheson, président de la Fédération Fédérale des Travaux Publics, a déclaré au premier ministre que les moins salariés du fonctionnarisme reçoivent un salaire de $19.00 par semaine, alors que les nettoyeurs de rues à Toronto reçoivent $28.60. Même avec le boni, les fonctionnaires ont tout juste le nécessaire à leur existence!

En réponse M. Meighen déclara qu'il soumettrait la pétition au cabinet à la première occasion, et qu'il rappellera probablement la délégation sous peu pour lui communiquer la réponse du cabinet.

RECEPTION AU PRESIDENT ZIONISTE

Il y a eu hier une grande assemblée à l'Institut Hébreux de l'avenue King Edward, afin de fixer un programme de réception au Dr Chain Weizmann, président de l'organisation Zioniste du Monde, et qui doit venir à Ottawa le 4 mai prochain.

Le Dr Weizmann viendra sur le continent américain afin de solliciter les Juifs américains et canadiens de ces ronds de reconstruction. L'objectif de cette organisation Zioniste est de 25,000,000 de livres qui devront servir à acheter des terrains, à construires des écoles, des unipersités à Jérusalem, une brigade d'incendie pour cette même ville, etc., etc.

Les Juifs d'Ottawa se proposent de prélever dans cette seule ville la somme de $40,000.

NOTRE BETAIL EN ANGLETERRE

Londres, 18.— Après une suspension de dix annes, on a repris la semaine dernière, le commerce du Bétail Gras Canadien à Manchester. Dans les six prochaines semaines, cinq paquebots de fret avec une cargaison de bétail canadien et américain à Manchester. Le bétail sera abattu sur les quais immédiatement après son arrivée.

LA GREVE DES MINEURS DE HOUILLE SE CONTINUE

ON A SENTI PLUS QUE JAMAIS, HIER, L'IMPORTANCE DE LA GREVE.—IL FAISAIT UNE TEMPERATURE D'HIVER DANS TOUT LE ROYAUME-UNI. — LES EFFORTS DES COMMUNES.

Londres, 18. — L'importance de la crise du charbon s'est manifestée plus clairement que jamais, dans la journée de dimanche, alors qu'une température quasi hivernale, accompagnée par endroits de chutes de neige, a forcé le peuple de l'Angleterre et du Royaume-Ui à chauffer les maisons.

Les meneurs des ouvriers en grève ont tous quitté Londres, au désappointement évident des gens du gouvernement mêlés au différend actuel, qui avaient espéré en venir bientôt à une entente.

Le geste des Communes, dans la nuit de jeudi dernier, se chargeant de l'affaire à la place du gouvernement, a été longuement et diversement commenté. Plusieurs ont cru voir dans cette intervention l'annonce d'une nouvelle phase, dans le gouvernement des affaires publiques. La chose ne serait pas tout à fait du goût d'un certain nombre de départements, mais on croit qu'une décision, dans l'affaire des mineurs, sera plus vite atteinte de cette façon.

La mauvaise température et le fait que les employés des chemins de fer et du transport ont refusé d'aller plus avant avec leurs menaces d'une grève générale, a ralenti l'ardeur d'une foule de gens prêts à offrir leurs services à l'Etat.

On disait encore hier que M. Lloyd Georges et les autres ministres sont toujours anxieux de trouver une solution définitive au problème actuel. Les propriétaires de mines ne sont pas moins inquiets de leur côté, envisageant la possibilité de perdre les marchés de charbon sur lesquels ils étaient autrefois rois et maîtres. La grève dure maintenant depuis quinze jours, et menace bien de n'être pas terminée dans une autre semaine. Les quantités de charbon actuellement en entrepôt seront alors passablement diminuées. On se prépare à réduire d'une façon considérable le service des trains du pays. Les rations de charbon seront aussi parcimonieusement mesurées aux personnes autorisées à en acheter. L'amirauté se prépare à importer pour elle du charbon de la Nouvelle Ecosse; de même les grosses industries.

Une grande assemblée des employés des chemins de fer, qui a eu lieu hier à Carlisle, s'est prononcée en faveur d'une grève générale sur les chemins de fer, si les mineurs ne gagnaient pas leur point à la date de vendredi prochain.

Robert Williams, secrétaire de la Fédération des Employés de Transport, a publié hier une déclaration écrite où il est dit que les employés des chemins de fer et du transport ont été obligés d'abandonner l'idée d'une grève générale par sympathie pour les ouvriers des mines, pour cette raison qu'il y avait peu d'espoir d'obtenir une attitude identique absolument des trois associations impliquées dans l'affaire.

Une nouvelle conférence des représentants des mineurs aura lieu vendredi prochain, au cours de laquelle, croit-on, on décidera de l'attitude à prendre dans l'avenir.

M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE A STE ANNE

COMMENT SE RELEVENT LES CLOCHERS DE FRANCE, TEL EST LE SUJET D'UNE CONFERENCE TRES INTERESSANTE DONNEE PAR CE SAVANT CONFERENCIER A LA NOUVELLE SALLE STE-ANNE.

"C'est pour elle", c'est pour notre vieille France, que M. l'abbé Thellier de Ponceville, cet éminent conférencier, parlait samedi soir dans la nouvelle Salle Ste Anne, devant un nombreux auditoire. C'est pour elle que nous avons prêté une oreille si attentive à sa voix, la voix de la France, déchiquetée mise en lambeau, par la guerre."

Si je suis ici, ce soir", dit le conférencier, c'est pour m'acquitter d'une dette envers les Canadiens, à qui je dois ma rentrée dans ma paroisse, dans ma ville natale, Valenciennes Ce sont les Canadiens qui ont bouté hors de cette ville, les hordes ennemies, et c'est pour les en remercier que je suis de nouveau en Canada".

Maintenant que le calme est rétabli, il nous faut redresser l'âme de la France, qui quinze années avant la guerre avait vu ses clochers en danger devant le flot anticlérical. Longtemps avant la guerre, la ral et la propagande anti-religieu-France était menacée de nos propres coups. Car, sans merci, on expulsait nos prêtres, nos religieux. Nos gouvernants sans-coeur, faisaient de nos monastères des palais de justice et des casernes militaires.

LA FRANCE SE RELEVE

Peut-être, "Mais ce n'est pas en quelques années que l'on détruit l'âme d'un peuple, qui compte quinze siècles de foi chrétienne. Ce n'est pas en quelques années que l'on efface du coeur de toute une nation, les souvenirs des belles coutumes et de la tradition légués par les ancêtres."

M. l'abbé de Poncevilie, nous raconte ici, la légende de la ville d'Ys, surnommée la ville maudite, mais dont le clocher, en dépit des flots qui l'ont englouti fait encore entendre la voix de sa cloche bénite.

Eh! bien l'âme de la vieille France est comme cette cloche. A travers, le mugissement des flots et de la tempête, elle se fait quand même entendre. C'est la guerre qui nous a révélé à nous Français les dangers dont nous étions menacés.

Allons dire maintenant que la nation française n'est pas croyante, après qu'on a remarqué, que les églises du front durant la guerre étaient trop petites. Elles étaient remplies des plus illustres et des plus braves des hommes, ceux qui faisaient le sacrifice de leur vie pour la patrie.

Nos plus grand généraux, Foch, Pétain, de Casstelnau, Fayolle, etc, etc, qui, ont compris que la guerre ne se pouvait gagner qu'au signe de la Croix. Ils l'ont remise en honneur cette croix. Devant elle ils se sont agenouillés. C'est donc, que cette croix en France n'est pas destinée à tomber."

C'est encore à la guerre que nous devons des milliers de conversions.

Ici le conférencier nous cite l'exemple des deux petits-fils de Ronan, qui, tous deux sont morts au champ en parfaits chrétiens.

"Ce fut le prodige, ce fut le rebondissement d'une race, qui s'est sentie reprise par son atavisme. La glise était le milieu absolument nécessaire au plein développement de sa force.

LA FOI RENAIT

"Il y a quelques années, la France, malheureusement, trouvait qu'il y avait trop de chapelles, et trop d'églises, voilà maintenant que ces églises vont manquer, surtout dans les zones ravagées par la guerre. En 4 années et demie, le fer et le feu ont détruit le labeur de quinze siècles. En huit jours, on a oublié la guerre pour se réjouir de la paix. Mais il faudra cent ans avant de relever ses temples du Christ. C'est une tâche gigantesque qui incombe à la France. Car la terre est maintenant, morte. D'elle se dégage un aspect cadavérique. D'elle émane une buée sentant la corruption. La Terre de France est livide et blême. Elle est stérile.

Nos villages, n'ont plus qu'un aspect de douleur. Ces villes et ces villages sont morts. On nous dira bien qu'il reste encore des murailles. Ce sont des murailles fantômes. Il ne reste plus que des squelettes de ce qui était autrefois la France pittoresque.

Par quelques descriptions réalistes et fortes, le savant orateur, nous fait ensuite passer, par le spectacle de désolation que la guerre a laissée derrière elle. A l'auditoire ému à la vue de tant d'épreuves, M. l'abbé Thellier de Poncheville dit l'étendue de la destruction qui a résulté de cette guerre.

NOS EGLISES SONT MORTES

Avec nos villages sont mortes aussi nos églises. Avec nos villes sont mortes nos cathédrales "dit-il". Oui, nos cathédrales! Cette expression délicate du génie de notre race, elles sont détruites, nous avons été frappés au coeur, quand elles reçurent leur coup de mort!"

Reims, l'aieule, a flambé comme une martyre au bûcher. Reims témoin du baptême de notre race, n'est plus qu'une ruine, et en dépit des millions de francs que l'on dépensera à sa reconstruction, elle a perdu à jamais son aspect de vénération.

LES PAROISSES

Après tout, conclut, M. l'abbé, la France pourrait vivre sans cathédrales. Mais elle ne le pourra jamais sans ses églises paroissiales. Le paysan de France, bien que pas très "religionnaire" regrette son église. En son coeur s'éveillent les vieux souvenirs, celui de la cloche qui annonce ses épousailles, qui annonça le baptême de son premier né, qui annonça que son père, s'en allait au dernier repos. Il y tenait à son église, celui-là. Mais elle a disparu.

Pas plus que les autres, la guerre ne l'a épargnée; il ne reste plus rien.

Nos familles sont rentrées après l'orage. Mais plusieurs sans chefs. Le père a disparu. La mitraille l'a fauché. Mais la femme, revient. C'est elle qui reprendra la charrue, qui refera son foyer qu'elle aimait. Peut-être pleure-t-elle devant de nouveau chez elle.

(suite à la page 5)

FÊTES GRANDIOSES DU SACRE DE S. G. Mrg. HALLÉ

JAMAIS CEREMONIE AUSSI IMPRESSIONNANTE N'A ETE VUE DANS L'EGLISE DE NOTRE-DAME DE LEVIS. — UN CARDINAL, ENFANT DE LA PAROISSE, CONSACRE UN EVEQUE, UN AUTRE ENFANT DE LA PAROISSE. — LA RELIGION CATHOLIQUE SEULE A D'AUSSI IMPRESSIONNANTES CEREMONIES POUR LA CONSECRATION DE SES MINISTRES. — UN GRAND NOMBRE D'EVEQUES ET PLUS DE 200 PRETRES SONT PRESENTS. — L'ONTARIO FRANÇAIS EST LARGEMENT REPRESENTE.

LE SERMON PAR S. G. MGR LATULIPPE

(Spécial)

Lévis, 18—La cérémonie de la consécration de S. G. Mgr Joseph Hallé, évêque de Pétrée et Vicaire Apostolique de l'Ontario-Nord s'est déroulée,hier matin, dans l'église paroissiale de Notre-Dame de Lévis, au milieu d'un grand concours de clergé et de fidèles et dans toute l'impressionnante splendeur des rites du Pontificat.

L'église, toute parée de tentures artistiques et aux couleurs joyeuses, de fleurs et de lumières, déployait ses splendeurs en l'honneur du nouvel évêque. Samedi après-midi, S. G. Mgr Hallé avait fait, entre les mains de S. G. le Cardinal Bégin, la profession de foi requise. On sait que cette profession de foi comporte un acte de soumission complète aux directions du Pape.

Après que le carillon de l'église Notre-Dame, hier matin, à neuf heures 30, eût lancé à tous les échos la joyeuse nouvelle qu'un enfant de Lévis allait être fait évêque de l'Eglise catholique, le cortège épiscopal se rendit immédiatement à l'église. La grande procession solennelle qui avait été annoncée n'eut pas lieu dans les rues Saint-Joseph et Notre-Dame à cause de la température froide et de la neige tombée au cours de la nuit précédente. Une foule compacte de fidèles avait pour ainsi dire pris l'église d'assaut.

La cérémonie débuta par la procession, croix en tête. Suivait un nombreux clergé.

Derrière la croix archiépiscopale, y avait Son Eminence le Cardinal Bégin, vêtu de la Cappa Magna et assisté de Mgr C. Lemieux. P. D., et Mgr Doray de Valleyfield.

L'évêque élu vient ensuite en barrette et en manteletta, accompagné es deux évêques assistants NN. SS. Beliveau, archevêque de St-Boniface et Gauthier, archvêque d'Ottawa. Puis viennent les archevêques et évêques, les prélats et les chanoines.

Après la récitation des prières préparatoires, les évêques consécrateurs, S. G. le Card. Bégin, NN. SS. Gauthier et Beliveau, et l'évêque élu se revêtent de leurs ornements: la chasuble pour Son Eminence et la chape d'or avec la mitre blanche pour les deux évêques assistants. L'évêque élu prend la chape blanche et la barrette. Son Eminence va alors s'asseoir sur un fauteuil devant le milieu de l'autel, face au peuple, et Mgr Hallé vient au pied de cet autel, s'asseoir entre les deux évêques assistants, en face de Son Eminence.

Mgr C.-E. Laflamme, P. D. curé de la Basilique de Québec ,officie comme archiprêtre. Mgr C. Lemieux, P. D., supérieur du Collège de Lévis et Mgr Doray, vicaire général de Valleffield, remplissent les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur, alors que MM. les abbés A. Langlois, curé du Sacré-Coeur et V. Roy, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur remplissent les fonctions de diacre et sous-diacre d'office. Les deux chapelains des évêques assistants sont MM. les abbés G. Cloutier, curé de StFabien et Ad Roy, du Collège de Lévis.

ASSISTAIENT AU CHOEUR

S. E. le Cardinal Bégin, archevêque de Québec, primat de l'Eglise au Canada; NN. SS. Ch-H. Gauthier, archevêque d'Ottawa; Beliveau, archevêque de St-Boniface; Roy, coadjuteur de Québec; Bruneau, évêque de Nicolet; Forbes, évêque de Joliette; Latulippe, évêque d'Haileybury; Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin; Laroque, évêque de Sherbrooke; Ryan, évêque de Pembroke; O'Brien, administrateur du diocèse d'Alexandria; Brunet, évêque de Mont-Laurier; Léonard, évêque de Rimouski; Gauthier, auxiliaire de Montréal; Don Pacôme, abbé mitré d'Oka; Mgr Lapointe, V. G. de Chicoutimi; Mgr Dauray, V. G. de Valleyfield; Mgr Paquet, V. G. de Québec; Mgr Frs Pelletier, P. A. de l'Université Laval; Mgr F.-X. Gosselin, curé de Lévis; Mgr Boulet, supérieur du collège Sainte-Anne de la Pocatière; Mgr Rouleau, de l'Ecole Normale de Québec; Mgr Arsenault; les Chanoines Beaulieu, Marcoux , Charron, supérieur du séminaire de Rimouski, et 200 prêtres environ venus de toutes les partis du pays.

LE SERMENT ET L'EXAMEN

La lecture du mandat apostolique, autorisant Mgr Hallé à recevoir la consécration épiscopale, faite, la cérémonie du sacre commence.

Mgr Hallé subit l'examen sur la foi, la discipline et les moeurs. Il écoute les questions de son consécrateur, assis et couvert, et, après chaque interrogation, il se lève pour répondre d'une voix assurée: *Volo* ou *Credo!* "Je le veux! Je le crois!"

L'examen terminé, la sainte messe commence. Mgr Hallé, à gauche du Cardinal, répond aux prières du psaume et du *Confiteor*, puis il se rend à son autel, et, quittant la chape, il revêt les ornements épiscopaux: les tunicelles et la chasuble avec la croix pectorale celle-ci offerte par les Chevaliers de Colomb de Lévis.

SUPPLICATIONS

Après le *graduel* les évêques assistants et Mgr se rendent à l'autel du Consécrateur et celui-ci s'étant mis à genoux et le nouvel évêque s'étant prosterné, couché sur les marches de l'autel, du côté de l'Evangile, toute l'assistance étant agenouillée, en entonne la grande et touchante supplication des Litanies des Saints.

Mais voici que la voix des chantres s'est tue. Son Eminence et les deux évêques assistants se lèvent. C'est à eux, en effet, qu'est réservée la supplication adressée spécialement à Dieu pour le nouvel évêque. D'une voix lente, planant sur le grand silence qui s'est fait dans l'église, Son Eminence demande à Dieu, en faisant des signes de croix sur l'évêque, de *bénir*, de *sanctifier*, de *consacrer*, celui qui va devenir son suffragant; puis la supplication des Litanies reprend, instante, et s'achève par la triple invocation adressée au divin Agneau.

LA CONSECRATION

Les litanies terminées, tous se lèvent. Son Eminence est debout avec la mitre, devant son fauteuil, Mgr Hallé est agenouillé devant lui.

Alors, Son Eminence reçoit le livre des Evangiles, et, aidé par les évêques assistants, il le pose, tout ouvert, sur la tête et les épaules du nouvel évêque. Ensuite, le Consécrateur et les évêques assistants touchent des deux mains la tête de Mgr Hallé en disant: "Recevez le Saint-Esprit."

Son Eminence debout, tourné vers le peuple, commence alors, sur le monde solennel de la Préface, une magnifique prière, au cours de laquelle aura lieu la Consécration proprement dite, et qu'il interrompt bientôt, pour se retourner vers l'autel, et, à genoux, entonner le *Veni Creator*, que le choeur continue.

Après la première strophe, le Cardinal, assis, le dos à l'autel, consacre avec le Saint-Chrême la tête de l'élu. Celui-ci, pendant tous ces rites est servi par deux cérémoniaires.

Après l'onction et quand le chant du *Veni Creator* est terminé, le Consécrateur achève la Préface; puis, avec le Saint-Chrême, il consacre les mains du nouvel évêque.

Son Eminence bénit ensuite la crosse de Mgr Hallé et la lui remet entre les mains. Puis il bénit l'anneau, don de la famille du nouvel évêque, et le passe au doigt annulaire de la main droite de Celui qu'il vient de consacrer.

Le nouvel évêque, car, il est dorénavant évêque, de par la consécration qu'il vient de recevoir, retourne à son autel entre les évêques assistants. On lui essuie la tête; il se purifie les mains. Son Eminence poursuit la messe jusqu'après l'Evangile. Et l'évêque consacré fait de même à son autel

LE SERMON

Le sermon a été prononcé par S. G. Mgr Latulippe, évêque d'Haileybury; il avait pris pour thème ces paroles: "Louons ces hommes illustres, nos pères, de la même race dont nous sommes".

Se tournant vers Son Eminence le Cardinal, et s'adressant à lui, le prédicateur dit que nous nous réjouissons d'être de la même race que lui. Il loue ensuite les ancêtres de la race canadienne et particulièrement ceux des citoyens de cette ville de Lévis.

Lévis, dit-il, est digne de Québec, puisque le plus grand des enfants de cette dernière ville, est un fils de Lévis. Mgr Latulippe rappelle ensuite un autre fils de Lévis, Mgr Bourget, évêque de Montréal.

"Nobles ancêtres, s'écrie-t-il, dormez en paix votre sommeil dans les vieux cimetières de Lévis. Vous vivrez toujours dans le rayonnement de vos fils glorieux. Mes chers frères, vous avez suivi avec émotion les cérémonies du sacre, vos coeurs ont tressailli. La sainte Eglise de la terre a invoqué l'église du ciel en faveur du nouvel évêque". "Le Saint-Esprit, dit-il, est descendu sur Mgr Hallé et le pénètre".

Il revient ensuite sur tous les rites de la cérémonie et en donne une explication. Puis il se tourne vers le nouvel évêque: "Allez, dit-il, vers cette terre que vous connaissez, vers ce peuple qui vous aime et qui vous attend". Le prédicateur présente ici la vision des forêts qui reculent, des villages qui naissent, des paroisses qui se groupent pour former de nouveaux diocèses. Ceci, dit-il, c'est la moisson de demain. Aujourd'hui, c'est le travail pénible, mais non moins glorieux des semailles. Pour l'accomplir, il faut un évêque comme l'Eglise le comprend, et un clergé comme l'évêque le désire.

Le prédicateur commente alors la préface que l'évêque consécrateur vient de chanter, et où sont énumérées toutes les qualités du véritable évêque. "Vénéré confrère. dit-il, s'adressant à Mgr Hall, ce programme ne vous effraie pas. Il vous semble même plus beau maintenant que vous le voyez à la jeune lumière du Saint-Esprit".

"Venez, avec le flambeau de la foi, dire à tous que la vérité est une et que la doctrine du Christ ne souffre pas d'alliage.

Mgr Latulippe termine en présentant a unouvel évêque ses souhaits et ceux de ses paroissiens. Il rappelle encore ce que Mgr Hallé a fait pour la population de Québec et combien, en conséquence celle-ci lui est attachéee et reconnaissante.

AU MEME AUTEL

Après le chant du Credo, l'offertoire étant récité, son Eminence s'assied, face au peuple, mitre en tête. De son autel, Mgr Hallé vient se mettre à genoux devant lui. Il lui présente les offrandes symboliques: deux flambeaux allumés, deux pains, deux barils pleins de vin; et il baise la main du Consécrateur qui reçoit ces offrandes.

Son Eminence et Mgr Hallé, le Consécrateur et l'Elu vont maintenant continuer et achever la messe au même autel. L'orgue et les chants se taisent désormais, car les prières sont toutes dites à haute voix par les deux évêques, et les deux voix n'en font qu'une, louant et implorant, du même rythme et avec la même piété, le Sauveur qui, dans le silence profond et le recueillement de l'assistance, va descendre sur l'autel à leur commun appel.

Ce fut un moment d'émotion que celui de la communion des deux évêques à la même hostie et au même calice. Elle scellait, d'un sceau divin, une intimité plus grande entre le Consécrateur et le Consacré.

INTRONISATION ET "TE DEUM"

Après la bénédiction, Con Eminence, assis, mitre en tête, s'assied, face au peuple. Il achève de bénir et d'imposer les insignes du nouvel évêque agenouillé devant lui.

C'est d'abord la mitre qu'il bénit et place sur la tête de Mgr Hallé. Ce sont ensuite les gants, bénits eux aussi qu'il passe aux mains de l'évêque consacré, et pardessus celui de la main droite, Son Eminence lui remet l'anneau.

Son Eminence entonne alors le **Te Deum** et pendant que les strophes du cantique d'actions de grâces s'envolent infiniment douces sous les voûtes, là-haut, les cloches de leurs puissantes voix de bronze annoncent, joyeuses, à toute la ville où les drapeaux battent à la brise qu'un nouvel évêque, un enfant de Lévis, vient d'être sacré.

BENEDICTIONS

C'est alors que le nouvel évêque, portant la mitre et la crosse, va parcourir processionnellement les nefs de l'église et donner ses premières bénédictions à la foule agenouillée. A la naissance de la grande nef, il s'est arrêté un instant. Scène émotionnante entre toutes, l'Evêque donne sa première bénédiction à sa mère.

Au retour de la procession, et après le **Te Deum**, Mgr Hallé, debout devant le milieu de l'autel, donne la bénédiction pontificale. C'est un moment solennel, attendu avec une certaine émotion par le clergé, pour qui ce rite est la manifestation de la nouvelle dignité de l'Evêque; moment solennel aussi, appréhendé plutôt qu'attendu par le nouveau pontife. Cependant la voix, qui tremble un peu, ne fait qu'accentuer le caractère de prière que Mgr Hallé sut donner à cette bénédiction, et s'harmonise avec l'humilité du nouvel évêque, encore tout surpris du choix et de l'honneur dont il est l'objet.

AD MULTOS ANNOS

La cérémonie n'est pas encore achevée. La liturgie a voulu, en effet, permettre à l'évêque consacré de donner libre cours à sa reconnaissance envers son consécrateur. C'est par une acclamation chantée qu'il va le faire, et par trois fois, d'un ton de plus en plus élevé S. G. Mgr Hallé souhaite à S. E. le cardinal Bégin de longues, et il entend aussi d'heureuses années: ad multos annos.

PROGRAMME MUSICAL

Un magnifique programme musical fut exécuté par la chorale Notre-Dame sous la direction de M. l'abbé P. Gagnon, les cérémonies étaient sous la direction de M. l'abbé Alph. Gagnon assisté de M. l'abbé Martel, tous deux de l'archevêché de Québec, dans le choeur au premier rang des invités se trouvaent: M. et Mme O. Hallé, père et mère du nouvel évêque, ainsi que les frères, soeurs, oncles, tantes et autres parents de Mgr Hallé, on remarquait aussi plusieurs personnages officiels.

LE BANQUET

Après la cérémonie eut lieu, au collège de Lévis, un banquet, offert par les citoyens de Lévis, plus de 300 convives y assistaient.

A la fin du banquet, S. E. le cardinal Bégin prit la paroie et, dans une allocution magnifique fit au nouvel évêque de Pétrée, successeur sur le siège de Mgr de Laval, ses meilleurs souhaits de long et fructueux épiscopat.

(Suite à la page 5)

M. JOHN S. EWART, D'OTTAWA, PARLE D'IMPÉRIALISME

IL TRAITE CETTE QUESTION AU POINT DE VUE CANADIEN DEVANT UNE REUNION DES "FILLES DU CANADA" A TORONTO. — LE GRAND AVOCAT REÇOIT UNE CHALEUREUSE OVATION.

Toronto, 17.— M. John S. Ewart, C. R., d'Ottawa, a fait samedi soir une conférence chez les "Daughters of Canada", parlant longuement de la prochaine conférence à Londres des premiers ministres des dominions de l'Empire Britannique. M. Ewart dit que les premiers ministres de l'Empire ont été appelés en toute hâte dans la capitale anglaise pour y discuter de choses militaires, en vue "de la prochaine fois". Il rappela certains discours de Lloyd George, où celui-ci dit que l'Empire devrait s'unir pour défendre les intérêts communs et "que l'Empire est prêt à recommencer dans le futur le grand effort du passé."

M. Ewart rappela aussi des paroles de Lord Hugh Cecil; celui-ci aurait prétendu que le but principal, en solidifiant l'Empire, était de la préparer à la guerre, ajoutant que les impérialistes canadiens étaient aussi anxieux que les Anglais à attacher les mains du Canada par quelque traité bien précis.

"La grande question, dit M. Ewart, de la prochaine conférence de Londres, est celle-ci: Les Canadiens, au sujet de ce problème de grande importance,— la guerre —seront-ils libres de faire ce qu'ils voudront. On voudront-ils s'engager à répéter les grands efforts du passé, quand la politique étrangère de l'Angleterre, ou plutôt celle de quelques politiciens anglais, aura provoqué une guerre.

M. Ewart croit que la réponse à ses questions ne serait pas douteuse si l'on permettait au peuple canadien de voter librement sur le sujet. Il s'oppose à ce qu'on répète "le grand effort du passé", parce que ce serait le contraire de la politique qu'à toujours suivie le Canada; parce que le Canada sait maintenant ce que cachent les complications de la guerre européenne; parce que les dangers de guerres sont plus imminents actuellement qu'ils n'étaient avant 1914; et parce que les intérêts du Canada, sous tous rapports, sont différents de ceux du Royaume-Uni.

M. Ewart dit qu'il ne croit pas que le Canada s'engage définitivement à répéter le grand effort du passé, mais qu'il sera actuellement pris dans les lacs de la politique impérialiste qu'il lui faudra faire cet effort, quand le moment sera venu.

Un coeur délicat souffre moins des blessures qu'il reçoit que de celles qu'il craint d'avoir faites.

COLONISATION

M. l'abbé J. U. FORGET a été nommé par le Gouvernement, agent de Colonisation. Prière de s'adresser à lui pour les billets de Colons. Adresse: EMBRUN, ONT.

LETTRE PARLEMENTAIRE

On est prié de référer à la page trois pour le compte-rendu des débats à la Chambre des Communes.

SEMAINE FINISSANT LE 16 AVRIL

La session sera courte. — M. Meighen ira à la Conférence Impériale. — Session cet automne.

Le Monde Sportif

LES FRANÇAIS SONT ARRIVÉS

LA CREME DES ATHLETES DE FRANCE ARRIVE A NEW-YORK.

New York, 16 avril.— Une équipe des meilleurs coureurs étudiants de France, choisis parmi les athlètes de plusieurs universités est arrivée ici sur le vapeur France. Ces étoiles participeront au tournoi de l'Université de la Pennsylvanie, le 29 et 30 avril.

Une délégation d'étudiants de cette dernière institution était au débarcadère et la réception aux visiteurs, fut des plus chaleureuses. C'est la première fois que des athlètes universitaires français viennent s'illustrer en amérique; leur gérant s'attend à ce qu'ils fassent bonne figure dans le prochain tournoi.

ROSS A BIEN FAIT À HAVRE DE GRACE

LE TURFMAN CANADIEN COMPTE TROIS VICTOIRES.

Havre de Grâce, Md., 16 avril:— J. K. L. Ross, le turfman canadien a l'intention de faire parler de lui au cours de la réunion actuelle, s'il est permis d'en juger par le travail de ses chevaux aujourd'hui. C'était l'ouverture à Havre de Grâce et le Canadien avec Butwell en selle ne glissa pas moins de trois vainqueurs à la barrière.

Sana Louis a vendu à Ral Parr, le plater "Resist" qu'il avait réclamé à Bowie, Lally, une bête de deux ans, appartenant à P. S. Chinn a été excusé aujourd'hui, quand le vétérinaire de la piste eut déclaré que le poney souffrait d'un genou malade.

Frank Bray a reçu la nouvelle de la mort de Burnside McStea, le frère d'Ollie McStea qui alignait jadis le bon coursier Now or Never.

W. McDaniel est à entrainer Exterminator qu'il ne fera pas démarrer avant un mois ou six semaines.

LES VAINQUEURS.

Voici les vainqueurs de la journée d'ouverture:

Elemental (Butwell) $8.70, 2.70, 2.50; Optimism (Fields) $34.00, 10.30, 5.20; Sailing B. (Ensor) $3.40, 2.80, 2.40; Billy Kelly (Butwell) $4.60, 2.70, 3.00; Milk Maid (Butwell) $4.40, 2.80, 2.20; Star Realm (Rice) $7.20, 4.60, 4.40; Antoinette (Brook) $31.20, 10.80, 4.40.

CETTE GOELETTE INELEGIBLE

Halifax, 17. — Les yachtmen de Halifax ne croient pas que la goélette Mayflower, construite à Essex, Mass., pour représenter la Nouvelle-Angleterre dans la course internationale soit élégible, parce qu'elle est un vaisseau commercial du type de la Nouvelle-Angleterre. H. R. Silver, le président de la commission internationale, dit que selon l'information qu'on lui a communiquée, il n'y a guère de différence dans la construction du Mayflower et celle des autres participants.

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C.
Chicago	2	0	1.000
Boston	4	1	.800
Pittsburg	3	1	.750
New-York	2	1	.667
Philadelphie	1	2	.333
Cincinnati	1	3	.250
Brooklyn	1	4	.200
St-Louis	0	2	.000

RUTH COGNE SON 1er COUP

RESULTATS DE SAMEDI DANS LES DEUX CIRQUES MAJEURS.

Ruth, le cogneur extraordinaire de coups de circuit s'est mis à l'oeuvre pour la saison 1921, alors qu'il agraffe une courbe de Harris de Philadelphie et la poussa dans l'estrade du champ droit. New York gagna à un score de 3-1. Boston a triomphé de Washington, 8-3 et St Louis a réussi a tourner le Cleveland en déconfiture malgré un ralliement des Indiens à la 9ème manche.

Dans la Nationale, Boston à écraser les Dodgers, Philadelphie a pris la mesure des Giants à un score de 11-5 et Cincinnati s'est fait malmener par les Pirates. Suivent les résultats.

A New York	R.	H.	E.
Philadelphie . 000 100 000	1	4	2
New York . 110 001 00x	3	4	1

Batteries—Harris et Perkins; Piercy et Schang. Arbitres Wilson Dineen et Vallin.

Chicago à Détroit— remise, pluie.

A Washington	R.	H.	E.
Boston . . . 007 000 100	8	7	0
Washington .100 000 101	3	10	3

Bateries Thormahlen et Ruel; Zachary, Acosta et Charrity. Arbitres Moriarity et Connelly.

A St Louis	R.	H.	E.
Cleveland . 000 100 203	6	13	1
St Louis . . 220 012 OOx	7	15	0

Batteries— Uhle, Clark Kelly et O'Neil; Kolp, Shocker et Severoid. Arbitres Hildebrand et Evans.

A Boston	R.	H.	E.
Brooklyn . . 000 000 100	1	7	1
Boston . . . 340 000 00x	7	12	0

Batteries— Cadore, Memory et Krueger; Watson et O'Neil. Arbitres Brennan et Emslie.

New York . 000 000 032	5	12	2
Philadelphie 220 002 05x	11	15	4

Batteries — Ryan, Toney et Smith; Meadows et Bruggy. Arbitres — Hart et McCormick.

A Cincinnati	R.	H.	E.
Pittsburg . . 100 140 001	7	16	1
Cincinnati . 010 002 000	3	9	0

Batteries — Ponder et Cchmidt; Benton, Coumbe, Napier et Wingo. Arbitres— Moran et Wigler.

St Louis à Chicago— pluie.

NOUVEAUX COQS À MONTRÉAL

LES CHAMPIONNATS DE LA METROPOLE SONT DECIDES.

Montréal, 17 avril: — De nouveaux champions ont été découverts à Montréal, à la suite du tournoi provincial qui a pris fin samedi soir.

Des huit champions, deux sont du cercle Outremont: P. G. Lahaie, poids-lourd et P. Boulianne, 108 livres; J. Segal, héros à 115 livres est du club de Griffinton. Les autres vainqueurs suivent:

Classe 125 livres: M. McGowan, St-Gabriel; classe de 158 livres: W. Mills, Lachine; 145 livres: V. McKeown, club Champêtre; 135 livres, Detner, indépendant; classe de 175 livres: I. Molson, indépendant.

UNE RECRUE DES WHITE SOX

Calgary, 16. — Milton Steengrafe, le fameux lanceur du Calgary, l'an dernier, a été accordé aux White Sox de Chicago par le juge Landis. On en appellera probablement de cette décision, car Steengrafe n'avait pas ses 18 ans lorsqu'il signa avec les White Sox tandis que sa mère signait un contrat de Calgary.

LES THISTLES ONT LE CHAMPIONNAT

LA COUPE ECOSSAISE LEUR REVIENT, GRACE A LEUR BELLE VICTOIRE.

Glasgow, 16 avril:— Les Patrick Thistles ont gagné la coupe écossaise, emblème du championnat d'Ecosse au ballon association, en triomphant des Rangers au Parc Celtic à un score de 1-0. Trente mille personnes furent témoins d'une joute sentionnelle. Les Thistles, privés des services de Hamilton et de McMullen, comptèrent leur unique point dans la première demie, grâce à un splendide coup de Blair, après vingt minutes de jeu.

Cunningham et Morton menèrent une ronde endiablée devant les buts des Thistles, mais leurs coups ne portaient pas juste quoiqu'à plusieurs reprises, ils soient venus à quelques pouces du filet. Les Rangers eurent l'avantage du jeu et seul le hasard leur a enlevé la palme.

LE DÉVOUEMENT NE MANQUE PAS

ON A COMMENCE A AMELIORER LE LOSANGE AU PARC DUPUIS — LES GARS DE PROMESSE.

Six ou sept hommes de bonne volonté se sont rendus au parc Dupuis, samedi après-midi pour remettre le losange en bon état. On avait espéré qu'au moins une douzaine d'hommes seraient au poste car Harry Gravelle faisait du vent depuis une semaine qu'il aurait trois ou quatre hommes à l'oeuvre, Laz Durocher et Allan Grimes promettait comme des pêcheurs répentants.

Quand vint le temps de travailler, cependant, les promesses s'envolèrent au vent et ceux-là même qui avaient proposé à grands éclats de voix de faire soi-même le travail pour économiser, manquaient à l'appel. C'est un peu fort, tout de même, surtout quand on retire la plus grande part des bénéfices.

MM. Eugène Côté et Lorenzo Leblanc du Royal Canadien, Donat Sauvageau et Hector St-Pierre du Hull Athlétique, Durocher, un amateur du sport et G. O. Julien, de "prexy" de l'Interprovinciale menaient la pelle, cependant que M. Charron, le gardien du parc, conduisait une voiture et faisait sa part de l'enlèvement du sable qui recouvre la ligne des buts.

De 2.30 heures à 4.15 heures, les zélés chevaliers de la pelle travaillèrent avec une ardeur remarquable, élargissant quelque peu le losange et se rendant à mi-chemin entre le 3ème sac. Une autre séance aura lieu mercredi soir à 6 heures.

Les "grands proposeurs" sont priés de venir faire leur part; un terrain ne se nivelle pas avec des promesses, mais bien à coups de pioche.

LES INSCRIPTIONS NOMBREUSES

Boston, 16. — Il y a 74 inscriptions au marathon de Boston qui sera disputé mardi sur une distance de 25 milles, mardi prochain. Deux Canadiens, Edouard Fabre de Montréal et Alfred Rodgers de Halifax sont aux nombres des concurrents.

LEVINSKY VAINQUEUR

Syracuse, N. Y. 16. — "Battling" Levinsky a obtenu la décision des juges contre Dan O'Dowd après une joute de 12 assauts, ici hier.

LA FORCE DES CLUBS DE L'INTERNATIONALE

TORONTO A DE BONNES CHANCES DE DECROCHER LA PALME.

L'ouverture officielle de la ligue Internationale aura lieu mercredi prochain et tous les clubs ont bonneconfiance de décrocher la palme, Toronto, surtout, se flatte d'une équipe formidable qui fera honneur à la capitale ontarienne. Les critiques de toutes les villes du circuit font valoir les prétentions de leurs guerriers et le télégraphe nous donne aujourd'hui une petite idée des alignements probables pour l'ouverture de la campagne.

TORONTO SE VANTE

Toronto, 17 avril.— De tous les clubs de l'Internationale, Toronto semble avoir la meilleure chance de se tirer d'affaires avec le championnat. Voici d'ailleurs les candidats que le président McCaffrek et le gérant Larry Doyle introduiront aux amateurs dans un avenir rapproché:

Eddie Onslow, 1er but; Mike Gonzales ou Larry Doyle; 2ème but; Lena Blacburne, 3ème; Sanberg et Devine, receveurs; Matthews, Altenberg et Spencer, voltigeurs réguliers et Riley et Purcell, substituts; Fortune, Reise, Winters Williams, Boehling, Snyder, Thompson et Bader, lanceurs.

LES ETOILES DE SYRACUSE

Syracuse, 17 avril.— Les Stars démarreront probablement comme suit en 1921:

Sell, Donovan, Dodson, Shultz, Wauner, Kimball, Montgomery, Olsen, lanceurs, receveurs, Madden, Niebergall et Prediger; 1er but, Witter; 2ème but, Benes; 3ème but, Ens.; Courtarrêt, Adams; voltigeurs. H. H. Smith, P. Smith, Shulte et Carlstrom.

LES ESPOIRS DE DUNN

Baltimore, 17 avril: — Jack Dunn, le pilote des Orioles compte enlever la médaille avec les espoirs suivants:

Lanceurs: Bentley, Jack Ogden, Lefty Groves, Harry Frank, Rudy Kneisch, Jim Sullivan, Johnny Fike, vétérans et les recrues Matthews, Aicheson, Jim Murphy et Tom. Thomas; receveurs: Ben Egan et Wade Lafleur; 1er but: Bentley; 2ème but: Bishop; court-arrêt, Boley; 3ème Maisel; Voltigeurs: Otis Lawry, M. Jacobson et Bill Holden.

L'ALLIGNEMENT DE READING

Reading, 17 avril: — Le gérant Dick Hoblitzel a décidé qu'il allignerait les réguliers suivants contre Rochester mercredi:

Burns, c. c; Pearce, c-arrêt; Hoblitzel, 1er but; Oberc, cq; Keener, cd; Flian, 3ème but; Thomas 2ème but; Cotter r; Craft, Brown ou Barnhardt, lanceur.

UNE ARMEE A ROCHESTER

Darlington, 17: — George Stallings n'amena pas moins de 28 hommes au camp de Darlington et même ss'il en remercie plusieurs, il est certain d'un bon nombre de candidats quand la saison ouvrira. Voici ses espoirs:

Lanceurs: — Brogan, Clarke, Bonifay, Snyders Sedwick, Whittaker et Brawley; receveurs:—Mattox, Hargreaves et Connors.

1er but:—Fred Merkkle; 2ème but:—Dinlop et Hanley; court-arrêt: — Faulkner et McMellan; 3ème but:—Kimmick et Earl Clauser; voltigeurs: — McCabe, Ware, Kelley.

LES PERIODES SERONT REDUITES

Montréal 17 avril: — Les mogols de la crosse, réunis en assemblée ici hier ont pris une décision qui fera beaucoup pour ranimer l'intérêt populaire dans le sport national. Cette année, en effet, les joutes seront disputées en trois périodes de vingt minutes au lieu de quatre périodes. Il a été question de réduire à dix hommes, le nombre des participants de chaque équipe, mais aucune décision ne fut prise à ce sujet.

LE BROOKLYN FUT PIETRE

Brooklyn, 17: — Boston a enlevé aux Dodgers la première joute de la saison au parc Ebbets.

Pfeffer des Dadgers et Oeschger de Boston furent forcés de s'expatrier.

Le score:—

	R.	H.	E
Boston . . .110011000	4	11	1
Brooklyn . .000001010	2	7	2

JOUTES REMISES

Les joutes suivantes furent remises dans la Nationale, dimanche:

A Chicago, Pittsburg, Chicago, froid.

A Cincinnati, St-Louis, Cincinnati, pluie.

MME MALLORY CHAMPION

Pinechurst, 16 — Mme Malla Bjurstedt Mallory, champion nationale du tennis a enlevé le championnat du nord et du sud ici aujourd'hui, en triomphant de Mlle Marion Zinderstein, 7-5, 6-1, dans la finale du tournoi.

LA DATE DE L'OTTAWA

Voici les dates que l'Association de crosse a accordées au club d'Ottawa pour la prochaine saison: 28 mai, 11 juin, 25 juin, 9 juillet, 27 juillet, 6 août, 27 août, 3 septembre.

Londres, 17: — Cardiff et Birmingham seront probablement promus à la première division du ballon anglais, tandis que Bradford et Derby seront envoyés dans la 2ème section.

LE CANADIEN AURAIT DES CHANCES

LA LIGUE DE LA CITE SE PREPARE A DES EMOTIONS, CES JOURS-CI.

Quoique la ligue de la Cité décide de ne pas changer les membres qui lutteront sous son égide, cet été, on s'attend à de la sensation d'ici quelques jours. Il appert qu'un bon nombre de clubs sont favorables à l'entrée de l'Association Canadienne dans les séries et comme la commision d'enquête est mécontente de l'attitude des mogols au sujet de sa recommandation, la question sera probablement discutée de nouveau à la prochaine assemblée de la ligue.

On nous laisse entendre qu'à une séance secrète, tenue hier, il a été décidé d'entreprendre des démarches immédiates pour que l'on trouve un moyen de caser les Habitants, car on comprend que l'appui de la Basse-Ville est absolument nécessaire au succès de la ligue.

D'un autre côté, les Artilleurs ne croient pas qu'ils aient perdu toutes leurs chances de se faire valoir; cela signifie donc qu'avant l'ouverture de la saison, une autre enquête sera faite et des changements importants seront probablement apportés au personnel du cirque.

On veut faire disparaître l'Ottawa Est, l'Hôtel de Ville et les Sénateurs; l'Association Canadienne, le Victoria, et les Artilleurs les remplaceront. La question que l'on croyait réglée, est donc loin d'être tranchée.

DEUX GROUPES DU JEU DE CROSSE

NEUF EQUIPES DANS LES SERIES DE LA LIGUE DE L'EST.

Montréal, 17 avril: — La dernière main a été mise à l'organisation de la ligue de crosse de l'Est, à une assemblée tenue aux quartiers-généraux de la M. A. A. A. samedi après-midi. On annonce que le circuit serait partagé en deux groupes: dans le premier, il y a le National, la M. A. A. A., Cornwall, Shamrock et Ottawa. La deuxième groupe comprend Québec, Sherbrooke, St-Gabriel de Montréal et Caughnawaga.

Les premières parties seront disputées le 24 mai, annonce-t-on, puis le sport national aura seize samedis durant la saison métropolitaine. A Montréal, on jouera sur le terrain du National, du Shamrock, de la M. A. A. A., et du St-Gabriel. Tous les clubs s'attendent à une saison exceptionnelle, car on sent un réveil de la crosse dans l'est du pays. L'organisation sur une base solide de la ligue des amateurs signifie donc que les professionnels n'auront pas l'ombre d'une chance cette année.

On croit pouvoir maintenir l'intérêt jusqu'à la fin de la campagne.

LA CITÉ DE HULL À L'OEUVRE CE SOIR

ASSEMBLEE DU CIRQUE CHEZ EDDY — LE NATIONAL S'ORGANISE.

Il y aura ce soir (lundi) assemblée importante de la ligue de la Cité de Hull, en la salle Eddy Tous les clubs sont priés d'être représentés, car il s'agit de se préparer sérieusement a l'ouverture de la campagne.

Le National ci-devant le Papier s'est choisi ses directeurs à une récente assemblée. Ce sont:

MM. A. Bowness, président; J. Corneau, vice-président; C. Ludington, secrétaire-trésorier et Hector St-Pierre, gérant.

On s'est mis à la recherche de joueurs et d'ici quelques jours, la gérance sera en mesure de faire connaître les noms de ses guerriers. M. Antonio Marcil, un vétéran du sport a été nommé entraîneur du National pour la saison. Tout va bien dans le clan.

Les autres clubs sont à la veille de s'annoncer officiellement, et les surprises seront à l'ordre du jour, s'il faut en croire les directeurs de la ligue.

OTTAWA-TORONTO A 7½ HEURES

Le National Canadien-Grand Tronc offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, ayant réduit le temps enre les deux villes à sept heures et trente minutes. Le train du soir quitte Ottawa à 10.30 p.m., tous les jours, arrivant à Toronto, le matin suivant à 7.30. De nouveaux wagons compartiments et wagons-lits réguliers tout en acier éclairés à l'électricité sont en circluation sur ce train. Le train du jour quitte Ottawa à 1.00 p.m., tous les jours excepté dimanche, arrivant à Toronto à 8.30 p.m., ayant en circulation des Wagons-Buffet, des Wagons-Salon et des Wagons de Première. Des raccordements s'effectuent à Toronto pour tous les endroits à l'ouest. Des billets directs sont émis pour tous les endroits, Voyagez via la pittoresque route du Chemin de fer National. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union.

On ne demande généralement un avis que pour faire approuver le sien.

LE MAPLE LEAF REMIS À L'AUTOMNE

UNE EPREUVE DE WOODBINE EST CHANGEE.

Havre de Grâce, 16 avril: — L'Ontario Jockey Club n'a pas l'intention d'inclure l'épreuve Maple Leaf dans le programme du printemps. Le livre de conditions que le secrétaire W. P. Fraser fera circuler sous peu, fait voir que cette course sur une distance d'un mille et un seizième pour bête de trois ans est remise à l'automne.

Elle servira de préparatif aux Stakes "Stanley Produce" qui sont toujours disputés durant la réunion d'automne. La plupart des turfmen apprécient ce changement.

L'OLYMPIQUE A SES JOUEURS

UNE LISTE OFFICIELLE DES JOUEURS SOUS CONTRAT.

Les gérants de la ligue Olympique ont remis au secrétaire, hier matin, à l'assemblée régulière, la liste des joueurs qu'ils auront sous les drapeaux, cette saison. On remarque, au nombre des inscrits des gaillards de bonne trempe qui figurèrent jadis dans l'Interprovinciale. Voici les guerriers sous contrat.

CHEVALIERS DE COLOMB

Sam Goderre, Lionel Limoges, Albert Bolduc, Raoul Tremblay, Lucien Ste Marie, Joe Gagné, Sam Tessier, Eugène Décosse, Lionel Daoust, Wilfird Munroe, Aldège Daoust, Arthur Croteau, Fred Watters.

ST JOSEPH

Charles Tessier, L. Tellier, Emile Thérien, H. Valin, L. Desmarais, A. Sioui, Lorenzo Thérien, Jack Nash, R. Mullen, Percy Ludington, A. Darragh, Jos Thibault, S. Bradley et deux ou trois autres.

CANADIEN

Victor Perrault, Emile Cousineau, Elie Gravelle, René Chauvin Aldoria Roy, Lionel Sarazin, Royal Laurin, Odilon Bénard, René Dupuis, F. Montreuil, J. H. Carrière,

FONDERIE CANADIENNE

Ferdinand Ouellette, Arthur Gingras, Olivier Daoust, Oscar Noel, Narcisse Mernier, Eug. Limoges, Art. Caron, Roméo Villeneuve, Pit Villeneuve, Donat Limoges.

ALEXANDRIA

Alex. Boivin, Narcisse Menotti, René Larose, Henri Lamothe, Percy Perkins, Raoul Cabana, Louis Loyer, C. Lavoie, Tom Côté, W. Renaud.

Charlie F. Lynch, D. M. Murphy, Sylvio Tremblay, Henri Laurin, Delma Gagnon, John Maurice, Donatien Gervais, Lionel Gervais, Emile Tremblay, S. Servant et D. Huneault.

MAYS BLANCHIT LES RED SOX

NEY YORK PREND LES DEVANTS DANS L'AMERICAINE RESULTATS DE DIMANCHE.

New York, 17 avril.— Carl Mays n'accorda que quatre coups saufs aujourd'hui et New York triompha de Boston à un score de 40. La pluie retarda la joute d'une demi-heure.

Le score	R.	H.	E.
Boston . . 000 000 000	0	4	0
New York . .100 001 02x	4	10	0

Johns, Myers, et Ruel; Mays et Shang.

JOHNSON SE DEVOUE

Washington, 17. Walter Johnson a fait preuve de talent dans les situations difficiles et les Sénateurs ont battu Philadelphie, 3-1.

Le score	R.	H.	E.
Philad. . . 000 000 001	1	5	2
Washington . 200 001 00x	3	8	1

Autres parties remises.

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C.
New-York	3	1	.750
Washington	3	2	.600
Cleveland	2	2	.500
St-Louis	2	2	.500
Détroit	1	1	.500
Chicago	1	1	.500
Boston	2	3	.400
Philadelphie	1	3	.250

UN NOUVEAU TRAITEMENT CONTRE LE RHUME DONNE UN PROMPT SOULAGEMENT

Les pharmaciens ont reçu ordre de remettre l'argent en tous les cas où des résultats satisfaisants ne sont pas obtenus apres les quelques premières doses.

LES RESULTATS DE SON USAGE SONT PRESQUE IMMEDIATS

Des milliers de personnes en font usage avec d'heureux résultats. — La grande supériorité sur les médicaments ordinaires est clairement démontrée.

L'Asprolax du Dr Smathers, le nouveau remède scientifique contre le rhume, qui a obtenu de si remarquables résultats, offre probablement le traitement le plus sûr, le plus certain et le plus prompt, ainsi que le plus pratique pour les rhumes, découvert aujourd'hui.

Une dose prise toutes les deux heures jusqu'à ce que trois doses soient prises a raison d'ordinaire du rhume le plus tenace, et met fin à tout malaise de la Grippe. La première dose dégage la tête, soulage la difficulté de la respiration, et pénètre profondément dans les passages de l'air. Elle arrête aussi l'écoulement du nez, soulage des ennuyeux maux de tête, éternuements et fièvres qui accompagnent si souvent un rhume. Libérez votre tête congestionnée. Aucun autre remède apporte un si prompt soulagement.

L'Asprolax du Dr Smathers ne contient aucune quinine ou drogues mauvaises qui soulèvent le coeur. Il a un effet adoucissant sur les membranes muqueuses enflammées du nez, de la gorge et des tubes bronchiques et une heureuse sensation de soulagement prend la place du malaise et de la gêne. L'Asprolax du Dr Smathers soulage un rhume en éliminant la cause. C'est un traitement combiné, et il agit comme antipyretique, expectorant, laxatif et antiseptique.

La prochaine fois que vous aurez un rhume, allez chez le pharmacien le plus rapproché et demandez une bouteille d'Asprolax du Dr Smathers. Faites-la ouvrir sur place par le commis, prenez-en une cuillerée à thé, répétez la dose une heure après et de nouveau deux heures après. Si vous n'êtes pas surpris et enchanté du résultat, retournez chez le pharmacien et il vous remettra votre argent sans question.

Toutes les pharmacies ont maintenant un approvisionnement de cette merveilleuse nouvelle prescription.

Contre la TOUX

La toux est le principal symptôme de toutes les maladies des voies respiratoires—rhumes, bronchites, maux de gorge, croup, coqueluche. Dès les premiers accès de toux, si vous employez un remède scientifique et éprouvé comme



"TAROL"

vous enrayerez le progrès de la maladie et préviendrez les complications toujours dangereuses.

Tarol contient l'huile de foie de morue, le goudron et autres médicaments d'une efficacité absolue. Il est agréable au goût, ne fatigue pas l'estomac et agit rapidement et sûrement. En vente partout.

Dr. ED. MORIN & CIE, Limitée, - QUEBEC, Que.

TAROL

Le Pacifique Canadien



Service de Trains Quotidien

Pour Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et tous les points intermédiaires.

Equipement de Train Transcontinental Régulier en entier y compris des Wagons-Lits Touristes nouveau modèle.

DEPART D'OTTAWA (Gare Union) à 1.40 a.m. Tous les Jours

Pour prix et toute information, s'adresser à tout Agent du Pacifique Canadien, ou écrire à J. A. McGill, Agent des Voyageurs de la Ville, 83, rue Sparks, Ottawa.



PANTALONS SUPPLEMENTAIRES SANS FRAIS ADDITIONNEL

MARDI

avec tout COMPLET ou PALETOT Taillé-sur-Mesure



$20

English and Scotch Woollen Co. of Montreal — More Quality — Less Money

ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN CO.

20, rue Sparks - OTTAWA



Cuticura pour toutes les Irritations de la Peau

Lavez la figure avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude pour débarrasser les pores des impuretés et appliquez ensuite un peu d'Onguent Cuticura pour assouplir et soulager. Ces deux articles sont insurpassables pour la toilette, de même que le Talc Cuticura pour parfumer.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

MACDONALD'S CROWN TABAC À CHIQUER



Le Tabac avec un coeur

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

TAILLEURS TIP TOP
Un Seul PRIX $24.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

TAILLEURS TIP TOP
$24.00 Vêtements prêts à porter ou faits sur mesure

9ième Année — No 88. OTTAWA, LUNDI, 18 AVRIL 1921. 2 SOUS LE NUMERO

LE R. P. DANDURAND, O.M.I.

Le R. P. Damase Dandurand est mort la semaine dernière; nous avons peine à le croire tellement nous étions habitués à le voir vivre. Il est mort dans sa cent troisième année, après une carrière apostolique des plus illustres et des plus mouvementées. Quand on se rappelle que le vénérable religieux qui disparaît fut le contemporain du premier évêque de Montréal, reçut à Montréal les premiers missionnaires Oblats, fut lui-même le premier Canadien français admis dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, assista à la fondation du diocèse d'Ottawa et des florissantes paroisses qui le forment aujourd'hui, on est comme pris de vertige. Avec le Père Dandurand, c'est tout un siècle qui disparaît, siècle glorieux pour la Congrégation à laquelle il appartenait et pour l'Eglise qu'il a servie.

Si le R. P. Dandurand a été témoin de tous les événements politiques importants du siècle dernier, il ne s'y est pas mêlé d'une façon active. Il s'est entièrement dévoué à un travail plus fécond et plus durable, celui de la propagation de la foi catholique et de l'établissement de l'Eglise de Dieu en ce vaste pays. Et nous, catholiques de la région d'Ottawa, nous devons plus qu'un souvenir ému au religieux qui s'est éteint sans bruit; nous lui devons une reconnaissance profonde pour le travail immense et pénible qu'il a accompli dans un diocèse que nous voyons aujourd'hui riche et prospère, et qui fut jadis pauvre et créé de toutes pièces. A la formation de ce diocèse, le R. P. Dandurand a donné les trente meilleures années de sa vie. Il avait 25 ans lorsqu'il fut envoyé à Ottawa, qui jusqu'en 1854 sera connue sous le nom de Bytown; il y demeura jusqu'à l'âge de 56 ans, fournissant à cette mission les plus actives de ses longues années (1).

En 1844, le jeune Père Dandurand arrive à Ottawa, où il fait du ministère auprès des catholiques de langue française et surtout auprès des fidèles de langue anglaise, plus abandonnés. Au printemps de 1845, le P. Dandurand va de porte en porte tendre la main, sollicitant la charité des catholiques pour la construction d'un nouveau temple. Le Père Telmon traça les plans de la basilique actuelle, avec le concours du P. Dandurand; tous deux surveillèrent l'exécution. Les travaux se prolongèrent jusqu'au 15 août 1846, alors que le temple fut béni et dédié sous le vocable de Notre-Dame.

De nombreuses années et de grandes dépenses étaient encore nécessaires pour en faire une véritable Cathédrale. Le P. Dandurand y emploiera de courageux efforts. En 1865, il s'occupa de pousser avec vigueur l'achèvement du choeur. Dès 1862, le P. Pallier pouvait apprécier ainsi le magnifique édifice: "Comparée à nos cathédrales d'Europe, dues à la foi et au génie chrétien du Moyen-Age, la future cathédrale ne peut rivaliser avec ses soeurs aînées. Mais pour Ottawa, vu la modicité des ressources, c'est un chef-d'oeuvre, la quatrième merveille du Canada. Elle rend témoignage à la foi du peuple irlandais et du peuple canadien, au zèle, au dévouement des Pères qui ont si puissamment contribué à son exécution. Elle rend aussi témoignage au talent architectural du P. Telmon. Les tours sveltes et élégantes qui flanquent aujourd'hui les côtés de cette cathédrale n'ont été érigées qu'en 1859; elles sont dues au P. Dandurand qui, continuant l'oeuvre de son prédécesseur, en traça le plan si coquet et si pur dans son style, et poussa les travaux à bonne fin. Après les bâtisses parlementaires, elles sont, sans contredit, le plus bel ornement de la ville." Le R. P. Dandurand surveilla d'autres travaux de construction. Il avait tracé les plans des premières églises St-Joseph et Ste-Anne, ainsi que de l'ancien édifice de l'Université.

Le R. P. Dandurand se dévoue au soin des malades pendant l'épidémie de typhus, en 1847; et malgré ses occupations à Bytown, il trouve le moyen d'aider à la desserte des missions avoisinantes, dans un rayon de vingt à trente milles.

En 1848, Mgr Guigues est nommé évêque d'Ottawa, et le R. P. Dandurand devient vicaire-général du nouveau diocèse; il gardera ces fonctions pendant tout l'épiscopat de Mgr Guigues; il le remplacera comme administrateur du diocèse pendant les fréquentes absences de l'évêque et dans l'intervalle qui suivit la mort de Mgr Guigues jusqu'à la nomination de son successeur Mgr Duhamel.

Vers 1845 ce qui devait former le prochain diocèse comptait de trente à quarante mille âmes, mais n'avait qu'une église, celle de Bytown, avec sept ou huit pauvres cabanes servant de chapelles. Il n'y avait à peu près d'autre clergé que les Oblats. Aucune organisation paroissiale proprement dite n'existait encore.

Vingt-cinq ans plus tard, le successeur de Mgr Guigues trouvera dans sa juridiction 100 églises ou chapelles, plus de 50 paroisses dont la plupart auront été fondées et desservies d'abord par les Oblats. Dans la ville épiscopale, on comptera 4 paroisses, un collège universitaire, de multiples congrégations religieuses: les Oblats encore chargés de plusieurs paroisses, de l'oeuvre de chantiers, des missions sauvages, de l'Université, du séminaire, et d'autres oeuvres de la capitale; les Frères des Ecoles Chrétiennes, amenés en 1865, grâce aux instances réitérées du Père Dandurand; les Soeurs Grises et leurs multiples établissements; les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, vouées aussi à l'enseignement; les Soeurs du Bon Pasteur. Les écoles sous la direction de ces communautés seront florissantes. De nombreuses conférie de fidèles et diverses oeuvres de bienfaisance auront été créées. Un clergé séculier déjà assez nombreux y aura été amené ou formé. Au point que l'aveu des témoins les plus autorisés, Mgr Guigues et ses confrères auront vraiment créé l'Eglise de la vallée d'Ottawa.

Quel fut le rôle du P. Dandurand dans cette transformation? Sans aucun doute, l'âme de tout cet apostolat était le zèle de l'évêque. Mais la part de son actif collaborateur n'en fut pas moins appréciable. Il fut pour son supérieur et évêque un conseiller discret, une cheville ouvrière dans la ville épiscopale.

A la mort de Mgr Guigues, l'évêché d'Ottawa et la cure de Notre-Dame durent passer au clergé séculier. Le R. P. Dandurand fut appelé en Angleterre comme curé de Leeds, où son expérience et sa connaissance de la langue anglaise devaient être mises à profit. Il revient au Canada et fut curé de la paroisse Ste-Marie de Winnipeg, puis de St-Charles de l'Assiniboine. Il devint en 1900 l'aumônier de l'Hospice Taché, et en 1911, chapelain de l'Hospice Youville, à St-Boniface. Enfin depuis 1916, le R. P. Dandurand vivait en communauté au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, où il vient de s'éteindre.

En le perdant, la Congrégation des Oblats voit disparaître une de ses plus attachantes figures. Mais, selon l'admirable mot de Mgr Baunard: "Le vieillard chrétien n'est pas un mortel qui finit, c'est un immortel qui commence. "Le R. P. Dandurand est donc allé rejoindre cette phalange de missionnaires Oblats dont les travaux apostoliques, fécondés par leurs sueurs et quelquefois par leur sang, ont contribué à faire de la jeune Eglise du Canada, ce qu'elle est aujourd'hui, prospère, florissante, pleine de vie et d'avenir.

Charles GAUTIER.

(1) Ces renseignements et ceux qui suivent sont extraits d'une étude historique qui a paru dans le "Droit" du 22 mars 1919, à l'occasion du centenaire du R. P. Dandurand.

AU JOUR LE JOUR

Un projet

Un projet conçu il y a quelque temps dans les provinces maritimes aurait pour but d'unir entre elles la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard. Il ne serait plus question des trois provinces actuelles, mais d'une seule grande province, qui s'appellerait "Acadia". Par certains côtés, le projet est alléchant, mais il s'en faut que les véritables Acadiens, ceux de descendance française, mordent à l'appât. Alors que leur force numérique est plus ou moins grande dans la Nouvelle-Ecosse, actuellement, elle a une importance véritable dans le Nouveau-Brunswick, où les Acadiens, d'après les chiffres du recensement de 1911, comptent 98,000 des leurs, soit un quart environ de la population. Une fois les trois provinces réunies, l'influence des Acadiens du Nouveau-Brunswick sera diminuée d'une façon très considérable. Se basant sur les seuls chiffres de 1911, les Acadiens, si l'on réalisait l'alliance projetée, se trouveraient, au nombre de 163,000 environ, à faire face à un bloc anglo-saxon de 874,081 âmes, dont 606,081 protestants. On peut croire que les Acadiens catholiques ne sont pas entichés des bruits qui courent sur la possibilité d'une union des trois provinces. Comme le fait remarquer "l'Evangeline", de Moncton, N.B., on aurait avant longtemps une Acadie où les véritables Acadiens n'auraient pas grand'chose à voir.

Race inférieure!

Il y a quelque temps, à la Législature du New Jersey, E.-U., un député nègre fut prié de remplacer le président de la Chambre, M. Hobart, comme celui-ci était obligé de sortir. C'est la première fois, dit-on, qu'un tel honneur est conféré à un noir. Le nègre en question était le député Walter G. Alexander, de Newark, un médecin, et le premier de sa race à faire partie de la Législature du New Jersey. Il sut remplacer convenablement le président de la Chambre, et il n'appert pas que celle-ci s'en porte plus mal.

Les Américains ennemis de la race noire ont dû trépigner de rage quand ils ont appris la nouvelle. Le fait infirme tout de même cette prétention que les noirs sont de race inférieure, tout au plus les égaux des bêtes somme.

L'Industrie Laitière

En fait de statistiques et de chiffres, en voici qui ont leur éloquence, si les chiffres, comme on le dit communément, ont une éloquence véritable. L'industrie laitière, au Canada, au cours de l'année 1919, a rapporté au pays $135,000,000., chiffre auquel il faut ajouter, si l'on veut connaître le rendement total des troupeaux laitiers, une somme de 56 millions représentant le beurre de ferme, et une autre somme de 60 millions, équivalant à la valeur du lait consommé par la population du dominion. Comparativement aux $135,000,000 de 1919, les "beurreries" et les fromageries ne rapportaient que $25,000,000 il y a vingt ans. On peut voir-l'expansion prodigieuse de l'industrie laitière au Canada, l'une de nos meilleures sources de revenu.

Au cours des douze mois finissant avec le 31 mars 1920, nous avons exporté 126 millions de livres de fromage et 18 millions de livres de beurre.

Vie Catholique — Indes

Le catholicisme, comme partout ailleurs, fait du bon travail dans les Indes. Parmi les missions prospères, on mentionne particulièrement celle de Mangalore, fondée au seizième siècle par les missionnaires portugais, et desservie depuis 1878 par les Jésuites. Quand ceux-ci en prirent possession, il y avait dans le vicariat 27 prêtres séculiers, 7 Carmes d'Europe, et 54,000 catholiques indigènes. "Aujourd'hui, écrit un correspondant de la "Libre Parole" de Paris, la mission de Mangalore compte 44 jésuites, et 75 prêtres indigènes, un séminaire diocésain avec 99 étudiants indigènes, un collège avec 1,660 élèves, une association catholique de 998 membres. L'année dernière, la mission a produit 70,000 francs pour le Denier de Saint-Pierre".

H. B.

Dr P. E. ROCHON
B.A.
CLARENCE CREEK, ONT.
Heures de bureau: 9 heures à midi; le soir, 6 hrs à 8 hrs; le dimanche, sur rendez-vous.
Visites aux malades: 1 hr. à 6 hrs.

UNE VIE SÉCULAIRE

NOTES HISTORIQUES

Le Révérend Père Dandurand est né à Laprairie le 23 mars 1819 et est décédé à St-Boniface, Manitoba, le 13 avril 1921, à l'âge de 102 ans et 21 jours.

En lisant la nouvelle de la mort de ce vénérable vieillard, les lecteurs du "Droit" se sont-ils rendu compte de ce que représente cette longue vie? Que de choses se sont passées durant ce siècle! Une brève énumération partielle suffira pour donner une légère idée des progrès accomplis au Canada depuis la naissance du Père Dandurand jusqu'à sa mort.

Né en 1918, il a vécu sous six règnes: ceux de George III, George IV, Guillaume IV, Victoria, Edouard VII et George V.

Le Canada a subi trois différentes formes de gouvernement: la Constitution de 1791, l'Union de 1841 et la Confédération de 1867.

Le Canada, qui ne comptait que deux provinces, le Bas et le Haut-Canada, comprend maintenant neuf provinces, plus le district du Yukon et les Territoires non organisés du Nord-Ouest.

Vingt-quatre gouverneurs-généraux ont présidé aux destinées du pays durant ce siècle: le duc de Richmond, le comte de Dalhousie, lord Aylmer, lord Gosford, sir John Colborne, lord Durham, avant l'Union. Lord Sydenham, sir Charles Bagot, sir Charles Metcalfe, lord Cathcart, lord Elgin, sir Edmund Head et le vicomte Monck, sous l'Union. Depuis la Confédération nous avons eu le vicomte Monck, lord Lisgar, lord Dufferin, le marquis de Lorne, le marquis de Lansdowne, le baron Stanley de Preston, le comte d'Aberdeen, maintenant marquis, le comte de Minto, le comte Grey, le duc de Connaught et le duc de Devonshire, gouverneur actuel.

L'Eglise catholique, qui ne comptait encore qu'un seul évêque en titre, Mgr Plessis, nommé archevêque cette même année (12 janvier 1819), et trois évêques suffragants: NN. SS. Macdonell pour le Haut-Canada, Burke, pour les Provinces Maritimes, et McEachern, à l'île du Prince Edouard, ne compte pas moins, à l'heure qu'il est, de onze provinces ecclésiastiques, vingt-deux diocèses et six vicariats apostoliques. Il ne faut pas oublier non plus l'établissement d'une délégation apostolique permanente.

Huit papes sont montés sur le trône de Pierre et ont gouverné l'Eglise durant ce siècle. Ce sont: Pie VII, 1800-1823, Léon XII, 1823-1829, Pie VIII, 1829-1830, Grégoire XVI, 1831-1846, Pie IX, 1846-1878, Léon XIII, 1878-1903, Pie X, 1903-1914, et Benoît XV depuis 1914.

Parmi les nombreux événement religieux arrivés durant ce long espace de temps nous pouvons dire que les trois principaux furent la déclaration du dogme de l'Immaculée Conception en 1854, celui de l'infaillibilité du pape en 1870, suivi de la chute du pouvoir temporel de la papauté.

Le Père Dandurand avait deux ans lorsque mourut Napoléon 1er, et quatre ans lorsque décéda le Pape Pie VII. En France, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, la Révolution en 1830 et celle de 1848, Napoléon III et la troisième République ont tour-à-tour gouverné notre ancienne mère-patrie. Le Père Dandurand a été le témoin de la guerre de 1870 comme de la revanche de 1914. C'était un homme dans la force de l'âge lorsque le Commandant de Belvèze ramena, à bord de la "Capricieuse", le drapeau français disparu de nos rives depuis bien près d'un siècle.

Le Père Dandurand a eu pour contemporains, les grands Canadiens qui ont nom Papineau, La-Fontaine, Cartier et Laurier, dans l'ordre politique. Dans l'ordre religieux, il a été celui de Mgr Plessis, du cardinal Taschereau et du cardinal Bégin, ainsi que Mgr Taché, de Mgr Langevin et de Mgr Béliveau, les trois grands archevêques patriotes de l'Ouest.

L'Ordre des Oblats de Marie Immaculée, dont ce bon Père fut le premier sujet canadien, compte maintenant des centaines de membres au pays et possède de nombreux établissements dans presque toutes les provinces du Dominion.

En 1819, les communautés religieuses d'hommes et de femmes étaient si peu nombreuses qu'on pouvait les compter sur les cinq doigts de la main. Elles se chiffrent aujourd'hui par centaines.

Et dans l'ordre matériel, quels progrès, quel développement merveilleux durant l'espace d'une vie humaine! Lorsque ce centenaire ouvrit les yeux à la lumière, il n'y avait pas de chemins de fer, pas de télégraphe électrique, pas de téléphone, pas de télégraphie sans fil, pas de lumière électrique, pas de tramways électriques. La navigation à vapeur venait à peine de naître; il n'y avait pas encore de vapeurs transatlantiques. La photographie était encore chose inconnue. Les rêves merveilleux de Jules Verne, l'automobile, le ballon dirigeable, l'aéroplane, le sous-marin, etc., le Père Dandurand en a vu la réalisation. Il a vu construire le Grand-Tronc, le Pacifique-Canadien, le Canadian Northern et le Grand-Tronc Pacifique; il a vu le creusement de tous nos canaux.

Le Père Dandurand a aussi été témoin de la Rébellion de 1837 dans les deux Canadas, du soulèvement des Métis au Nord-Ouest, en 1869, puis de la révolte de 1885, de la guerre sud-africaine et de la grande guerre mondiale de 1914.

Ces quelques notes jetées à la hâte et sans ordre sur le papier pourraient être allongées presque indéfiniment. Les huit pages du "Droit" ne suffiraient pas à contenir le récit des progrès et des découvertes scientifiques et autres qui ont rempli ce siècle prodigieux, mais il faut savoir s'arrêter. Contentons-nous de dire en terminant que le Père Dandurand était âgé de huit ans lorsque fut fondée la ville d'Ottawa, en 1827, et qu'il approchait de la cinquantaine lorsque notre ville fut désignée par la reine Victoria pour être la capitale du Canada (le 31 décembre 1857).

Francis-J. AUDET.

LE PHONOGRAPHE LE PLUS FASCINANT ET LE PLUS ARTISTIQUE AU CANADA—22 MODELES DE PERIODES

Le McLagan

(Joue tous les disques à perfection)

SEULS AGENTS

JOHN RAPER PIANO CO., LIMITED
177-179, Rue Sparks.

LETTRE PARLEMENTAIRE

La fin approche. — Le bâillon reste suspendu sur la gauche. — Le plan de campagne de la droite. — Long travail de préparation. — Session définitive à l'automne—suivie des élections. — Yamaska.

(Par Edgar Boutet)

Le ministère veut terminer le travail de la session sans plus tarder.. La hâte et l'insistance qui marquent l'adoption des subsides laissent entrevoir chez le ministère, l'intention bien arrêtée de ne pas prolonger la session sans raison. On voudrait en finir pour la fin de mai. A cette date le premier ministre ajournerait le travail à l'automne. Il pourrait de cette façon assister en toute quiétude à la conférence impériale. Pendant son absence, le recensement se fera au pays et au mois d'octobre la reprise du travail sessionel comporterait la répartition des collèges électoraux et la nouvelle tarification douanière qui ne peut être dans les circonstances actuelles.

La première phase de la session se terminera donc sans incident important. L'application hâtive du bâillon par la droite a enlevé à la gauche l'unique moyen qui lui restait encore de retarder les choses pour des raisons que seule elle connait. Ce recours à la contrainte par la majorité n'est pas toujours justifiablbe. Si l'opposition "officielle" avait engagé la lutte par l'obstruction — il est fort à douter si le gouvernement se fût si rapidement résolu à recourir au bâillon. Mais on sait que la nuit de lundi et mardi n'a été qu'un coup monté par un petit groupe de l'opposition. Le chef, M. MacKenzie King était à Montréal et M. Fielding qui a présidé l'opposition jusqu'à 4 heures du matin sans prendre part au débat a marqué son peu d'intérêt et peut-être son hostilité à cette mesure en abandonnant la partie si tôt. Le premier ministre l'a compris et il n'a pas hésité à appliquer la bâillon.

Si d'autre part cette obstruction eut été officielle il est à douter que le gouvernement eût pris la responsabilité de cette mesure de contrainte quand un subside de $8.000.000 était en jeu. Mais il est acquis que le ministère a trouvé un prétexte pour appliquer le bâillon à la gauche et forcer l'adoption hâtive de tous les subsides. Il est clair que l'on veut en finir. Au cours de la semaine le parlement a voté tout près de 100 millions — presque sans discussion — plus que le double — la gauche pourra officiellement s'y opposer maintenant qu'elle est sous le coup de la loi de la cloture.

On ne peut cependant que déplorer cette atteinte au droit du parlement de contrôler la dépense des deniers publics. Cette année cette dépense se fait selon la doctrine de nationalisation quand il s'agit des chemins de fer et de marine marchande du Canada. La gauche a longtemps bataillé pour obtenir tous les renseignements concernant les chemins de fer et la marine marchande. La droite s'y est refusée en s'opposant sur des raisons de prudence. La nationalisation prive ainsi le parlement de l'exercice de ses droits naturels qui consistent à surveiller et à contrôler étroitement la dépense des deniers publics. La gauche peut à peine maintenant discuter les questions relations à nos chemins de fer. Le comité parlementaire extraordinaire instituée pour renseigner la Chambre sur notre situation ferroviaire nous compensera de ce dont le silence du gouvernement nous prive.

La Session se terminera rapidement. La gauche sera tenue en respect par la menace du bâillon et aussitôt les subsides votés, le ministère ajournera.

Suite à la page 6

Manufacturiers---
Attention, S. V. P.

Si vous désirez savoir comment vous devez annoncer dans les journaux profitablement pour votre commerce, écrivez à notre Association ou à toute agence de publicité.

Donnez dans votre lettre tous les renseignements possibles sur votre produit, le territoire où vous êtes organisé pour la vente, vos rapports avec les intermédiaires de distributions (jobbers, détaillants, etc).

Vous serez, nous l'affirmons, bien récompensés par l'attention que nous porterons à votre demande et les recommandations que nous serons par suite en mesure de vous faire.

Il ne vous en coûtera rien pour vous adresser à nous. Nous n'avons rien à vendre, directement.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada. Bureau-chef, Toronto.



" COURRIER DE HULL "

Toutes les NOUVELLES que l'on désirerait publier dans cette page pourront être déposées dans la boite aux lettres, No 4, rue Langevin, en face du bureau de poste avant dix heures du matin, si l'on veut que ces nouvelles paraissent le jour même.

PEU HABITUE A RENCONTRER DES AUTOS

Un cultivateur qui revenait du marché d'Ottawa samedi après-midi a eu une fière peur au sortir du pont interprovincial.—Son jeune cheval, peu habitué à faire la rencontre d'automobiles, a cru rien de mieux que de prendre le mors aux dents en apercevant la machine. Son maître réussit cependant un peu plus loin à l'arrêter, et à lui faire entendre raison. — Il en fut quitte pour revenir sur ses pas, et ramasser ses produits qui, sous le coup de la secousse, s'étaient échelonnés le long de la route.

LA CAISSE POPULAIRE

Pour éviter les ennuis de la foule et les retards, les personnes qui ont des dépôts à faire à la Caisse Populaire, chaque soir, sont priées de se rendre à bonne heure.

LE DROIT

Pour toute information concernant la distribution du journal Le Droit à Hull, plaintes contre les porteurs, abonnnements, ou annonces classifiées, adressez-vous à P. A. Larocque, libraire, 139 Maisonneuve, Hull, Tél: Sh. 1811.

ATTENTION

Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immeubles et nous sommes certains d'en faire un record.

DALPE FRERES,
215 rue Montcalm, Hull.
Tél., Sh. 2104.

Chevaliers de Colomb de Hull
Conseil No 1693
GRAND EUCHRE
MARDI, LE 19 AVRIL
A 8.15 p.m.
Dans les salles du Conseil de Hull, 189, rue Principale.
Ceux qui désirent se procurer des billets voudront bien s'adresser aux membres des Chevaliers de Colomb, conseil de Hull.
Un excellent orchestre fera les frais de la musique.

Ne permettez pas à la
CONSTIPATION
d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les
Fruno Laxe
LA CLEF DE LA SANTE
Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarine des Indes, etc.
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

AVOCATS A HULL
Sénécal & de la Durantaye
Bacheliers ès arts et en droit.
187 - Rue Principale - 187
Téléphone: Sh. 586.

Dr J. Elie Bélanger
203, AVE. LAURIER - HULL
Tél: Sher. 4042.
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

N. J. MARION, LL.B.
AVOCAT
187, rue Principale, Hull, Q.
TELEPHONES:
Sher. 1837 — Rés. Sh. 1630

Préparez-vous pour le printemps. Achetez vos vêtements ici à nos prix réduits.
Au Bon Marché
Le Centre des Emplettes de Hull
B. Feller
Tél. Sherwood 1552.

L'IMPRIMERIE

Nous lisons dans un journal de Montréal la dépêche suivante de la Presse Canadienne: "Le gouvernement a décidé de placer placer l'Imprimerie d'Etat sous la juridiction du ministère du Travail. Depuis la Confédération l'imprimerie appartenait à la Secrétarerie d'Etat."

Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce que cela va nous amener? Est-ce là la récompense que le gouvernement va donner à M. Robertson pour ses attaques contre le mouvement ouvrier national catholique? Est-ce que ce changement serait fait à la demande du trio Robertson, Moore et Draper? Après ce qui vient de se passer, on a bien le droit, il nous semble, de se demander les raisons qui pourraient autoriser le passage de l'Imprimerie Nationale, des mains du secrétaire d'Etat à celles du ministre du Travail.

Si l'Imprimerie Nationale tombe sous l'administration de M. Robertson, est-ce qu'elle ne tombera pas en même temps un peu sous le contrôle de MM. Moore et Draper?

Il y a une chose que l'on peut considérer comme certaine: c'est que si le changement ne se fait pas à la demande de MM. Moore et Draper, il ne devrait pas déplaire ni à l'un ni à l'autre, surtout à M. Draper qui occupe déjà une position importante à l'Imprimerie et qui ne manquerait pas d'espérer ainsi voir son influence grandir.

En tous les cas, le changement peut être bon, mais à nous il ne nous dit rien qui vaille.

Le Congrès des Métiers et du Travail, et l'Internationale ont déjà laissé passer de belles occasions d'aider à leurs membres de l'Imprimerie Nationale. Tous deux ont laissé commettre de nombreuses injustices et la mise à pied sans raisons valables de bons et fidèles employés. Le changement annoncé nous permettra de voir s'ils vont pouvoir donner une meilleure protection à l'avenir. Les questions de salaire et d'heures de travail posées actuellement par les imprimeurs de l'Amérique ne pourront manquer d'être portées à l'attention du Ministre du Travail et du Gouvernement. La réponse de l'un et de l'autre sera certainement intéressante.

Thomas POULIN.

M. DE PONCHEVILLE A ST. JOSEPH

La Paroisse St-Joseph de Hull avait le plaisir, hier soir, d'entendre en son église M. l'abbé Thellier de Poncheville parler des églises de France. Pendant une heure il décrit la dévastation de la guerre, le courage des Français, le grand dévouement du clergé pour le relèvement des églises détruites par la guerre.

Il débuta en disant quelques mots de la Fête du jour, celle de St-Joseph. Il se dit heureux de se trouver en face d'un auditoire en bonne partie ouvrier pour se rappeler que l'Eglise aura toujours à son honneur d'avoir été la première à faire respecter le travail de l'ouvrier.

M. de Poncheville parla ensuite des églises de France, des églises détruites ou ruinées par la guerre. Il nous fit voyager à travers ce que furent les champs de bataille pour constater qu'ici, où il y avait un prospère village autour d'une belle église, on ne trouve plus aujourd'hui qu'une terre bouleversée, un peu grisâtre parce que mêlée à de la poussière de pierre; là ou s'élevait un temple d'où montent chaque jour les prières des fidèles vers le Dieu Tout Puissant, on ne trouve plus que quelques mûrs tout brisés pour rappeler qu'il y avait là une église.

Il y eut dans la zone de guerre en France 300,000 maisons détruites et 200,000 autres en un état qu'elles ne valent plus rien. Il y eut 1,200 églises rasées et 2,000 autres abîmées et qui tomberont bientôt en ruines si on ne peut les restaurer immédiatement.

La population de ces provinces, après avoir tout perdu dans la guerre, mène une vie d'exil et de pauvreté; ayant perdu ses meilleurs bras, s'est remise à refaire sa terre et ses villages. Seulement, elle est bien pauvre et incapable de tout faire seule. Il faut que les autres viennent à son secours pour replanter partout la Croix.

Au commencement de la guerre, le maréchal Foch avait dit: ce sera long, dûr et dûr. La guerre le fut et il en est ainsi pour le rétablissement. La France qui, il y a une quinzaine d'années, pouvait passer au loin pour une nation en train de venir imple, c'est ressaisie. La guerre lui a ouvert les yeux et lui a permis de prouver que quinze siècles de christianisme ne s'affacent pas ainsi, que le signe du baptême ne disparaît pas.

La France a besoin d'églises et elle compte un peu sur sa fille le Canada français qui lui est d'ailleurs déjà venu en aide.

L'église était remplie et au choeur on remarquait un nombreux clergé. Une fructueuse collecte fut faite pour la reconstruction des églises de France.

IL L'ECHAPPE BELLE

Un Monsieur d'Ottawa, qui s'était permis d'aller se retremper dans un club de la cité de Hull, a failli, au sortir de cet endroit, se faire blesser grièvement par une automobile qui allait à pleine vitesse.—Il essaya de traverser la rue en trébuchant, dans un endroit peu éclairé, et ce n'est que grâce au sang froid du chauffeur que l'accident a pu être évité.—Preuve comme quoi il n'est pas toujours bon de s'humecter le gosier d'une trop grande quantité d'eau de vie.

EN DELEGATION

Quelques Dames de la Fédération des Femmes canadiennes françaises, section de Hull ont assisté, la semaine dernière au congrès de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, à Montréal. Quelques Demoiselles de l'Association ouvrière catholique assistaient aussi à ce congrès.

À MÉDITER

LA CAISSE POPULAIRE DE HULL

DEFINITION.—La Caisse Populaire est une association coopérative admettant la variabilité du capital et du personnel social. Ce n'est pas une simple accumulation de capitaux, mais la réunion de personnes qui éprouvent tous les mêmes besoins économiques et qui veulent s'entr'aider.

QUI PEUT Y ENTRER? — Les conditions d'admission peuvent être remplies par tous. Il suffit de faire preuve d'esprit de suite, d'honnêteté, d'amour du travail et de la pratique de l'épargne la plus modeste. Hommes, femmes et enfants peuvent donc en faire partie.

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures, au No 4 rue Langevin, Hull.

Intérêt de 3½ % payé sur les épargnes et 4% sur les parts.—

LE R. P. DESJARDINS, O.M.I.

Après un séjour à l'hôpital et à Maniwaki, le R. P. Desjardins, O. M. I., est revenu parmi nous, un peu remis de la récente maladie qui l'avait frappé. — Il sera obligé de prendre un repos durant quelques jours encore.

La conformité des affections est la porte par laquelle les esprits entrent les uns chez les autres.

AU CERCLE REBOUL

Le Cercle Reboul a tenu, hier après-midi une très intéressante réunion. La partie routine n'occupa que quelques minutes et le reste fut consacré à des travaux bien faits et forts intéressants et instructifs. Le camarade Thériault qui donna le premier travail parla de la possibilité de l'établissement des oeuvres de jeunesses chez nous et de la part que l'on peut donner aux amusements dans les cercles de l'A. C. J. C. C'est une question fort actuelle et qu'il importe d'étudier le plus tôt possible, afin de voir s'il n'y aurait pas moyen de se servir de la crise d'amusements qui sévit actuellement pour diriger graduellement les jeunes vers des sphères un peu supérieures.

Le camarade Marinier, donna ensuite un compte-rendu de la dernière séance intercercles tenue au Cercle Lacordaire, le 6 avril. La question étudiée par le camarade Thériault fut, entr'autre étudiée ,ce qui donna une autre preuve de son actualité.

Le camarade Louis Lebel, donna ensuite la pièce de résistance et mit fin à la série de conférence sur nos droits religieux et français. Il traita de la liberté religieuse sous la Confédération. Il nous montra les libertés religieuses et françaises que nous accordait cet acte fédératif; ce qu'en réalité nous avons eu et ce que, malheureusement dans bien des cas, la Confédération ne nous donnera pas en fait de liberté religieuses. Après nous avoir exposé clairement les garanties très précoces de la Confédération, il nous montra ensuite ce que l'habileté tortueuse anglo-saxone a su en faire contre nous dans toutes les provinces autres que celle de Québec au point de vue scolaire et français.

Seule la province de Québec reste encore inattaquée. N'allons pas nous endormir trop profondément sur nos lauriers, car le récent jugement de Conseil Privé dans la cause Despatie-Tremblay, quand on sait pourquoi il y a eu jugement dans cette cause, nous laisse entrevoir que nos textes de loi subiront, pour notre liberté religieuse comme pour notre liberté scolaire, les attaques fort redoutables de l'interprétation facile, obscure, élastique selon le besoin, des tribunaux anglais.

Le Rév. Père Bonhomme, chapelain fit aussi d'intéressantes remarques résumant toute la série d'étude. Il montra que la Confédération à bien des points de vue, avait été un fiasco parce qu'elle ne comportait pas les sanctions suffisantes à sa mise à exécution.

Le camarade Alexandre Dupont, déclama "La Conscience" de Victor Hugo.

Le Cercle était au complet et avait le plaisir de recevoir de distingués visiteurs dans les personnes de deux dévoués Frères des Ecoles Chrétiennes.

LE "TAG DAY"

Le "Tag day" en faveur de l'Hôpital du Sacré-Coeur a été fixé au samedi le 14 mai. L'organisation de cette importante et nécessaire journée des hôpitaux est poussée avec activité par les Dames patronnesses et personne ne doute que les recettes de cette année feront aussi bonne figure que celles des années passées.

EN VOYAGE

M. Albert Latour, de la rue Montcalm, est parti pour St-Hyacinthe en voyage d'affaires.

M. S. Letendre, de la rue Dollard, nous a quittés hier pour aller rendre visite à des parents et amis de Ste-Anne-du-Lac.

M. G. Lafortune, de la rue Laurier est parti en voyage d'affaires pour Montréal et Trois-Rivières.

UNE POIGNEE DE JUGEMENTS

La cour du magistrat a rendu jugement ce matin dans les causes suivantes du Percepteur du revenu: British Hotel, $300; Club Buckingham, $300; Club National Canadien, $300; Club Fédéral (Antonin Plouffe) $300; Club Frontenac (Paul Thérien), $350; Montreal House, $300; Abraham Guertin, $300; Maurice Bazinet, $350; Ottawa House (L. Cadieux) $350; Bank Hotel, (James Flannigan), $350; Club Laurentide, $300; Nap. Lévesque, $350; Edmond Forcade, $30; Jean Pelletier, $350; Lucien Proulx, $300; St-Régis (Lucien Fortin) $350; City Club, $350; James Ruthrford, $350; Jos Lebel, Aylmer, $300: Restaurant Youville, $100. La cause de Oscar Gauthier fut remise au 22.

Plusieurs des causes jugées ce matin avaient été prises pour troisième offense et furent règlées pour une amende de seconde en vertu d'un arrangement avec les représentants du Procureur général. Les accusés s'engageaient à ne plus vendre de boisson. La Cour leur a donné l'avertissement ce matin que s'ils reviennent, elle n'acceptera plus d'arrangement et les condamnera, si trouvés coupables, à la prison.

La cour a aussi rendu jugement dans la cause de William Chapman, accusé d'avoir volé des disques. Il a changé son plaidoyer de non coupable en celui de coupable, disant qu'il ne se rappelait de rien. Il a payé les dommages et la cour a suspendu la sentence, l'avertissant cependant que la boisson ne doit pas être considérée comme une excuse.

John Sullivan et William Collins d'Ottawa qui avaient plaidé coupable à l'accusation d'un vol de $800 à M. Phil. Wright d'Ottawa, ont tous deux été condamnés à quatre mois de prison, le lendemain lui-même ayant demandé la clémence de la cour.

Une Dame Rose Riopelle, d'Ottawa a comparu sous l'accusation d'avoir volé une valise appartenant à M. Jos Moussette. Sa cause a été fixée au 20.

La cour a entendu la cause de Alexandre Collin contre Xavier Anctil et Marie Tremblay, tous deux accusés d'un vol de $200. Marie Tremblay a été acquittée, la cour lui ayant donné le bénéfice du doute. Anctil recevra sa sentence samedi.

PARTIE DE CARTES

Hier, le 17 avril, a eu lieu à la salle St-Rédempteur, Hull un grand euchre sous les auspices du club de balle au champ, Rail et Moreau.

Cette partie de cartes a été un succès.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

Spécial pour cette semaine, Boeuf à soupe de l'ouest, 12 1-2 cents la livre. Chaudière de graisse de 3 livres, 50 cents. Lard salé, 25 cents la livre.

R. ST-DENIS, Boucher,
70 Maisonneuve, Hull
Tél: Sh 978

CE SOIR

Réunion du syndicat des employés en construction Tous devront y être.

Demain, réunion de l'Exécutif de l'Association ouvrière.

MAITRE PATHELIN

La représentation de "Maître Pathelin", par un groupe d'amateur de Hull, sous la direction de Mme Thérien, a été un véritable succès. La salle Notre-Dame, hier soir, était remplie et l'auditoire, tout le temps, a ri de bon coeur. L'adresse de Me Pathelin, qui veut avoir un habit neuf, la malice d'Agnelet qui tue les moutons de son "doux maître" pour les "empêcher de mourir", et les malheurs du pauvre Jeaussaume ont fait rire à pleurer.

Le jeu et la partie musicale étaient également bien rendus. Un groupe de jeunes filles ont exécuté avec art une série de danses gracieuses. Les jeunes amateurs de Hull peuvent être fiers de leur succès, et la population peut également être fière de ses jeunes artistes.

ELLE CRAIGNAIT DE SORTIR SEULE SUR LA RUE

Une femme d'Hamilton nous dit qu'elle avait beaucoup souffert d'étourdissements et autres malaises avant d'avoir pris du Tanlac. Elle se porte à merveille, maintenant.

"Le Tanlac m'a débarrassée de mes souffrances, et je ne saurais trop en faire l'éloge", nous déclare Madame Margaret Beverage, 305 rue Hughson, North, Hamilton, Ontario.

"Pendant deux ans, mon appétit allait diminuant, et j'éprouvais de forts malaises par la formation des gaz et de terribles et fréquents vertiges qui ne me permettaient plus de sortir, sans être accompagnée. L'une de ces attaques me surprit au moment où j'appelais l'un de mes petits-enfants à mon secours, et je tombai lourdement sur le gazon. Bien plus, le printemps dernier, je cessai de prendre du Tanlac, mais je dus bientôt reprendre le lit tout un long mois, et je devins si faible que je ne pouvais plus marcher.

"Le Tanlac me sauva aussitôt, et je n'eus plus à ressentir les malaises d'autrefois depuis que je me mis à m'en servir régulièrement; même, me voilà si forte que je ne puis croire que je suis toujours la même femme. Les étourdissements ont disparu, mon appétit se fait robuste, et je puis manger à mon appétit. J'ai récommandé le Tanlac à plusieurs de mes amies, et j'affirme avec plaisir qu'elles en ont largement bénéficié. Je voudrais dire à tous ceux qui souffrent le bien que m'a procuré le Tanlac."

Le Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacies Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

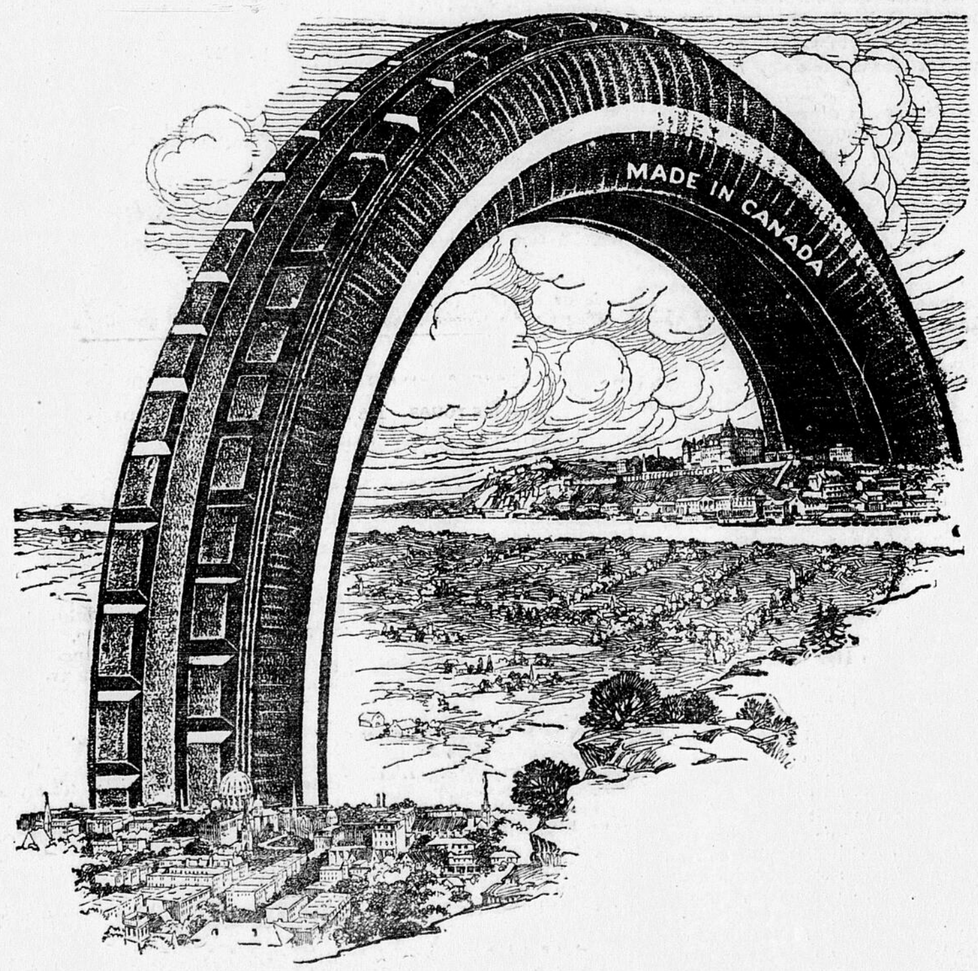
Emmagasinage de Fourrures

SANS FRAIS—Si vous nous confiez votre commande de réparations ou de remise à neuf, nous emmagasinerons vos fourrures.

Faites venir aujourd'hui notre voiture de collection.

M. Davidson & Co.

100, RUE RIDEAU. Téléphone: RIDEAU 1884.



Les Pneus Dominion

sont établis pour fournir un long parcours

LORSQUE vous faites une longue randonnée en automobile, vous appréciez à leur valeur les qualités réelles des Pneus Dominion. Vous jouissez de la facilité de roulement et du confort qu'ils ajoutent à la voiture—vous vous rendez facilement compte de la résistance et de la robustesse des Pneus Dominion, dont la fabrication est étonnante. Si vous vous servez de votre voiture pour vos affaires, si vous vous en servez toute la journée et aussi toute la soirée, alors vous admettrez avec les autres automobilistes d'expérience que les Pneus Dominion sont établis pour fournir un long parcours, et qu'ils vous en fournissent un à vous-même. Il existe des Pneus Dominion pour tous les types et tous les genres de voitures—pour tous les usages, pour les affaires et pour l'agrément. Il existe des Chambres à Air Dominion qui assurent aux Pneus Dominion un équilibre parfait et il existe aussi des accessoires de Pneus Dominion.

Dans toutes les villes et dans tous les villages, d'un océan à l'autre, les fournisseurs de Pneus Dominion—qui sont des hommes d'expérience—sont disposés à vous aider dans votre choix, à vous indiquer de la meilleure grâce, le pneu dont vous devez faire choix, celui qui conviendra le mieux à votre voiture.

CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO. LIMITED
DOMINION RUBBER SYSTEM
AND ASSOCIATED COMPANIES

290F

M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE A STE ANNE

(Suite de la première)

Statue vivante de la douleur, elle récite son Pater, appuyant même, sur ces paroles: "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés".

Une vieille paysanne, à qui un curé demandait quand elle rentrerait chez elle, répondit, cette parole forte: "Monsieur l'abbé nous rentrerons quand on nous aura donné du pain et un curé" Oui, elle réalisait dans son coeur, la nécessité de ces deux nourritures de d'âme et du corps. Maintenant, de Français, rentré chez lui, ne peut plus vivre sans prêtre.

Ah! si chaque individu de l'univers avait chaque jour de sa vie, perdu une minute à regarder la croix du clocher de son village et à méditer sur tout ce qu'il enseigne, nous n'aurions pas aujourd'hui à déplorer tant de désolation et de deuil.

C'est aujourd'hui que la France réalise, qu'on ne peut refaire un peuple sans y mettre l'idée de Dieu. Elle réalise aussi qu'on ne peut faire une société de peuples sans faire de même, et voilà, qu'elle rétablit les vieilles relations de quinze siècles, celles de la France et du Vatican. La France a repris le chemin de Rome. Jeanne d'Arc, la sainte a réuni les deux mains et de Rome et de la France, d'un lieu désormais inséparable.

RECONSTRUCTION

Les églises sont disparues? Les prêtres vont les reconstruire. Ils reviendront dans ce qui fut autrefois leurs paroisses, où les anciens paroissiens, ceux qui restent du moins, les y atendent déjà. Pour recommencer ils vivront dans des gites, insalubres, malpropres, où, en temps normal, on ne mettrait mêmes pas des bêtes.

Le conférencier nous cite alors plusieurs tristes faits de pauvres prêtres, obligés de faire face à la misère noire, pour rester avec leurs troupeaux.

Foch a dit que la guerre serait longue... dure... et sure Eh! bien ce sera de même pour la reconstruction de nos temples, et nous commençons. (applaudissements.)

Les prêtres qui se sont mis à l'oeuvre pour refaire un peu de vie chrétienne en France, commencent une seconde campagne, assurés qu'ils sont d'une seconde victoire Leur oeuvre est d'apostolat. C'est la rentrée de Jésus Christ en France.

DES PRETRES!!

S'ils entreprennent cette tâche, dont nos descendants seront les seuls à voir les résultats, ils ont besoin de collaborateurs. Ils faut d'autres prêtres pour remplacer [illegible] tués pendant la guerre.

Les vocations se déclarent nombreuses. On en voit de tous les [illegible] jusqu'à soixante ans, [illegible] font des études pour entrer dans le sacerdoce. Les vieux, qui [illegible] pendant la guerre veulent [illegible] servir leur pays en servant la Sainte Eglise.

Le conférencier, nous fait voir, comme il ne reste absolument rien pour commencer ce travail. Les ornements, les vases sacrés, les vêtements religieux, tout a été emporté par le Hun, qui après son pillage a mis le feu à l'édifice sacré. Il loue hautement le travail des associations féminines de France. Il loue aussi le travail de la fileuse française, qui file incessamment maintenant pour refaire un peu des ornements sacerdotaux, emportés en Allemagne, et qui servent peut-être maintenant à toutes sortes d'offices impis. Les oeuvres féminines de France et même du Canada, travaillent pour les églises françaises disparues.

Il faut coûte que coûte arracher la France des mains de la propagande protestante qui devenait, de jour en jour plus menaçante. Contribuons à restaurer dans ce pays, la vie chrétienne qui était disparue, à la suite de l'égarement de quelques-uns de ses gouvernants.

Et le conférencier termina en disant que cette tournée de conférences était pour elle, pour la France, et remercia les Canadiens de la sympathie qu'ils ont témoigée à ce pauvre pays.

LE PROGRAMME MUSICAL

Un mot seulement, de félicitations aux artistes qui ont prété leur concours à cette soirée. Tous, ont été à la hauteur de la tâche qui leur était dévoilue, et nous ne saurions leur adresser que des louanges pour les exécutions superbes qu'ils nous ont données semedi soir.

Tous durent répondre à un appel chaleureux et bien mérité.

1. Orchestre—

Orchestre Laframboise

2. "Le rêve de Des Grieux "Manon Massenet.
   M. Bourdon
3. "Vilanelle" . . . de l'Acqua
   Mlle A. Meloche
4. "Plus Grand dans son obscurité" Reine de Saba . . . Gounod
   Mlle Yvonne Gagnon
5. "Récitation La Conscience" Victor Hugo.
   M. Alex. Dupont
9. "Menuet". . . solo de Violon
   M. Emile Rochon

Mlle I. Thibault et Mme E. Rochon accompagnaient au piano.

M. Hector Ménard présent à la conférence, M. Henri St Jacques, avocat le remercia. Un nombreux clergé rehaussait l'auditoire de sa présence.

FETES GRANDIOSES DU SACRE DE S. G. MGR HALLE

(Suite de la 1ère)

S. G. Mgr Hallé répondit et rappela divers souvenirs de sa jeunesse et de sa vie de prêtre à Lévis, il remercia son Eminence le cardinal Bégin d'avoir bien voulu venir le sacrer évêque, il remercia aussi les autres pontifes, les membres du clergé, ses amis de Lévis et en particulier ses parents, son père et sa mère à qui il doit tant et à qui il ne pourra jamais rendre le bien qu'ils lui ont fait.

Il termine en demandant à tous des prières pour que son apostolat dans l'Ontario-Nord soit fructueux afin que le fardeau lui soit plus léger et qu'il porte sa croix jusqu'au bout.

VEPRES SOLENNELLES

Le soir à 7.30 il y eût vêpres pontificales auxquelles officiait S. G. Mgr. Hallé, y assistaient N. N. S. G. Beliveau, Laroque et Bruneau. Après le salut du T..S. Sacrement, M. le notaire Alh. Dumontier, au nom de toute la population de Lévis, lut au nouvel évêque une adresse et lui présenta une bourse de $1,000. Dans l'adresse il est dit que la population de Lévis est heureuse de l'élévation à l'épiscopat d'un de ses enfants.

Le collège de Lévis est aussi fier de Mgr Hallé, le premier évêque sorti de son sein. Dans une magnifique adresse on relate le bien immense fait à la population de Lévis, par Mgr Hallé, comme directeur du collège, et par ses prédications. L'adresse se termine par des souhaits de longs et fructueux apostolat.

Mgr Hallé répondit en termes émus par une allocution dans laquelle tout l'auditoire sentit vibrer l'âme d'apôtre et d'évêque de Mgr Hallé. Il redit que c'est dans cette église qu'il a senti naître en lui le désir de devenir un jour un prêtre de la Sainte Eglise, il demande aux parents de veiller avec un soin jaloux sur leurs enfants, ces agneaux nouveaux, dans les âmes desquels, le Dieu des évêques doit descendre quelques fois pour susciter des vocations sacerdotales, Mgr Hallé dit ensuite que s'il a pu faire quelque bien comme directeur du collège de Lévis, c'est qu'il n'était pas le seul, mais qu'il avait pour lui aider un supérieur et des prêtres dévoués. "Plus tard lorsque j'ai commencé a prêcher, chez vous, le premier dimanche de chaque mois, les liens qui m'unissaient à vous se sont resserrés, ces liens, je les ai sentis plus forts, lorsque j'ai été forcé de vous quitter" Mgr rappelle ici ce qui se fait dans son vicariat, il dit que les catholiques de notre province ne savent pas ce qu'ils possèdent, il dit qu'il comprend maintenant pourquoi notre province est supérieure aux autres, nous devons cette supériorité à nos collèges. Nos institutions enseignantes avec nos églises, sont nos fortresses du Salut, nous devons les aimer. Mgr Hallé termine en demandant à ses coparoissiens de se rappeler longtemps cette journée du 17 avril 1921, car en ce jour, dit-il, le ciel a visité la terre, nous devons en remercier Dieu et le louer éternellement.

LUNDI MATIN

Ce matin, S. G. Mgr Hallé a célébré une messe pontificale dans la chapelle du collège de Lévis, son alma mater., cette messe fût suivie d'un banquet intime au collège. Ce soir les Chevaliers de Colomb lui présenteront une adresse. Ils lui donneront aussi une croix pontificale d'une valeur de $800 et une bourse de $1,000.

S. G. Mgr Hallé, a reçu à l'occasion de son sacre de nombreux cadeaux pour un montant d'environ $10,000.

On demandait un jour au grand Gladstone combien de discours un homme peut préparer en une semaine. Il répondit: "Si c'est un homme de haute capacité, un seul; si c'est un moyen, deux ou trois; si c'est un imbécile, une douzaine!"

LA VIE LUI ÉTAIT UNE SOUFFRANCE

Souffrances de cette femme, jusqu'au jour où elle prit du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Owen Sound, Ont.—"Je souffris dix ans d'une affection organique féminine, de névralgie et d'indigestion. J'étais faible et je ressentais de telles douleurs que je pouvais à peine me tenir debout. Dès que je balayais un peu, il me fallait me mettre au lit. Je ne pouvais dormir la nuit et je passais la moitié du temps à errer dans la maison. Je fis l'esai d'une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je suis aujourd'hui tout à fait guérie. J'estime qu'il n'y a pas un médicament qui soit comparable au Composé Végétal. Vous pouvez publier ma lettre pour que ceux que je ne puis atteindre sachent ce que je sais." —Mme Henry A. MITCHELL, 7e Avenue, No 1767 Est, Owen Sound, Ont.

Si vous avez un symptôme qui vous inquiète, écrivez au Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass.



LES SAVANTS AFFIRMENT---

Que le lait traité de la manière de l'Ottawa Dairy est très nutritif, favorable à la santé et hygiénique.

De fait, plusieurs vont jusqu'à dire que les "méthodes de l'Ottawa Dairy sont les plus appropriées à la santé et les plus hygiéniques en ce continent-ci" — et il vous coûte moins cher — par conséquent, pour quelle raison ne pas en faire usage toujours?

Rincez les Bouteilles et Retournez-les Tous les Jours.

Ottawa Dairy **Téléphone: Queen 1188**

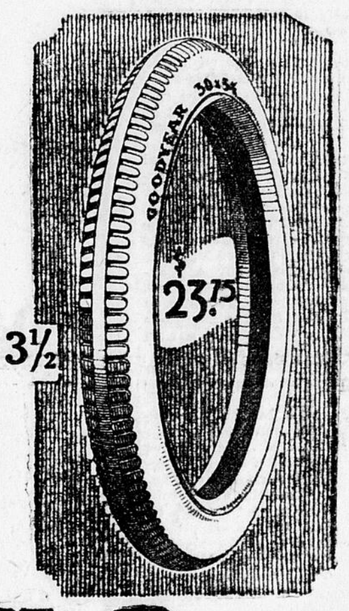
L'Achat d'un Pneu 30 X 3½



SUPPOSONS qu'à un moment donné, tous, à Toronto et à Montréal, désireraient faire une promenade en automobile—les chars canadiens roulant actuellement sur des pneus 30 x 3 1-2 à talons pourraient les transporter. La population entière de l'Alberta et de Saskatchewan pourrait aussi avoir un siège dans ces mêmes chars.

Et sur ce nombre immense de chars, au delà de la moitié quittent l'usine munis de pneus Goodyear. "Faits-en-Canada".

Une production aussi énorme donne une expérience et conduit à une spécialisation qui créent une habileté difficile à atteindre dans la fabrication des pneus et les rendent d'une valeur exceptionnelle.



Goodyear All-Weather Tread 30 x 3½

Les pneus Goodyear All-Weather 30 x 3 1-2 sont des pneus pour toutes les roues. Ils sont puissants et robustes, et résistent au dérapage pour des milliers de milles.

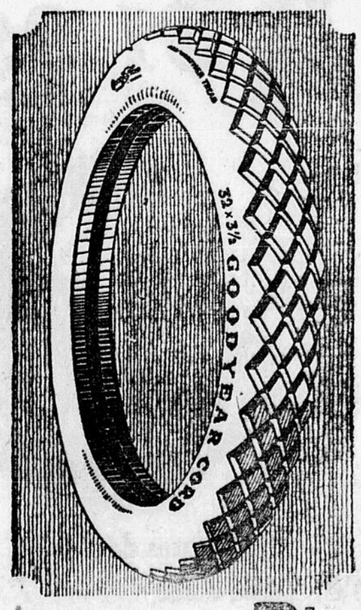
Ils sont faits en Canada depuis dix ans en quantité augmentant toujours. C'est le pneu 30 x 3 1-2 jouissant de la plus grande vente au monde.

Goodyear Non-Skid Tread 30 x 3½

Ce nouveau pneu Goodyear a été mis à l'épreuve sur des milliers de chars aux Etats-Unis. Il est maintenant fabriqué dans l'immense usine Goodyear à New Toronto, Ontario.

C'est un pneu à la semelle antidérapante avec de puissantes dents de caoutchouc sur les côtes, séparées au centre par une rainure profonde. Ce pneu possède toutes les qualités Goodyear, est de fabrication robuste et, dans sa classe, le pneu de plus longue durée vendu à ce prix.

32 X 3½, 32 X 4 jusqu'a 40 X 8



Les bandages pneumatiques Goodyear dans les dimensions de six, sept et huit pouces sont maintenant faits en Canada. Etant fabriqués pour camions, ils sont robustes et puissants, donnent un long parcours, économisent le combustible et diminuent la dépréciation du camion. Pour ces raisons, ils sont tous des pneus à cordes.

La plupart des propriétaires de gros automobiles, aussi bien que de moyens, se servent de pneus à cordes dans les dimensions de 4, 4½ et 5 pouces.

Ces propriétaires se servent des pneus à cordes Goodyear All-Weather Tread, parce qu'ils veulent aussi économiser l'essence, protéger le mécanisme de leur camion, s'assurer un long parcours et se sentir en parfaite sécurité.

La plupart des chars vendus à un prix dépassant $2,000. sont munis de pneus Goodyear à cordes. La plupart de ces chars continuent à rouler sur ces mêmes pneus. Logiquement, ce sont les pneus que vous devez acheter pour une saison qui demandera une économie réelle dans l'automobilisme.



Plus de 4,000 Fournisseurs Goodyear en Canada.

GOODYEAR

FAITS EN CANADA

FINANCE ET COMMERCE

LE TRIOMPHE POLITIQUE DE LA FRANCE

(SERVICE DE LA RENTE, FAIT PAR VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LIMITEE.)

Nous avons déjà montré comment l'Allemagne espérait évidemment filouter ses débiteurs en déclarant banqueroute comme Etat tout en portant au maximum d'efficacité son organisation industrielle et commerciale. Un collaborateur de l'**Economiste** européen, M. C.-R. Wehrung, revient sur ce sujet en ces termes, dans le numéro du 4 mars:

"Les enquêtes minutieuses menées en Allemagne démontrent que nos irréconciliables adversaires s'efforcent à truquer leur budget et à masquer leur situation économique.

"Ils accusent un déficit de 80 milliads de marks dans leur budget extraordinaire, tandis que dans le budget ordinaire les recettes et les dépenses se balancent approximativement. En serrant de près les chiffres, on constate que toutes les sommes séquestrées en vertu du traité de Versailles figurent en bloc dans un seul exercice au lieu d'être réparties sur une série d'années, comme serait rationnel, étant donné que l'Etat n eles a pas effectivement remboursées à ses nationaux.

"Mais ce qui frappe surtout, c'est que le Gouvernement ne cherche pas à mettre de l'ordre dans les finances publiques; le contribuable allemand est moins grevé que celui des pays alliés. Pour le citer qu'un exemple, la taxe sur l'alcool est bien inférieure à celle perçue en France et en Angleterre.

"Il y a là un plan machiavélique bien étudié et méthodiquement suivi; les Allemands augmentent sans cesse leur dette flottante, émettent à jet continu de la monnaie de papier, agitant le spectre de la faillite pour inquiéter leurs créanciers. Le gaspillage des deniers publics est voulu.

"Or, tandis que l'Etat semble marcher vers la ruine, la vie économique du pays se relève à pas de géant. En dépit du truquage des statistiques, on observe un essor merveilleux du commerce et de l'industrie. Le système des cartels, appliqué déjà bien avant la guerre, a pris un développement inoui.

"Les augmentations de capital auxquelles on procède depuis l'armistice ont permis de transformer les usines de guerre et de concentrer l'industrie dans quelques mains en améliorant les relations entre le capital et la main-d'oeuvre, cette dernière s'organisant sur des bases solides. Conséquence immédiate: la production s'intensifie et elle est stimulée, d'autre part, par la dépréciation du mark sur le marchés extérieurs."

D'autre part nous lisons dans le numéro du 18 mars du même périodique:

"L'Allemagne a beaucoup moins réagi contre les "sanctions" qu'on aurait pu le supposer. Certes, sa presse est unanime dans ses protestations, ses invectives, ses injures contre l'Entente et surtout la France. Mais ce ne sont, en somme, qu'excès de langage: ils étaient déjà aussi truculents du temps de la Conférence de Paris et l'avance des Alliés en teritoire allemand n'a rien amené de nouveau pour le spectateur attentif. Ni incident, ni idée, ni attitude.

"Les articles de la presse allemande ne développent que deux thèmes, mais inlassablement: "Le discours de Lloyd George est un ramassis de mensonges; l'Allemagne ne doit céder en rien et résister au bout."

"Cependant le programme des pangermanistes, voulant que l'Allemagne se cantonne dans une stricte résistance passive — jusqu'à ce qu'elle puisse passer à la résistance, active — semble perdre peu à peu du terrain. Le public intelligent et le monde des affaires se rendent compte que l'Allemagne, par là, court simplement à la ruine. La **Gazette de la Bourse**, de Berlin, contate que depuis l'émand si on lui ferme plus de la chec si on lui ferme plus de la le cours du mark a encore baissé. La **Gazette de Vose** se demande ce que deviendra le commerce allemoitié des marchés du monde?

Aussi, en dépit des exhortations à la "politique de satastrophe" que lancent les journaux conservations, des voix s'élèvent en faveur de la conciliation et de la reprize des négociations. La **Gazette de Francfort** déclarait: "L'Entente nous a humuliés; mais il y a possibilité de lui prouver, par de nouvelles négociations, que ses décisions sont non seulement illégales, mais folles." Le Dr Simons n'a donc ni étonné ni choqué tout le monde quand il a déclaré au Reichstag que l'Allemagne, impuissante à secouer les chaînes du traité de Versailles et ne voulant, en aucun cas, de nouvelle guerre, devait s'appliquer à satisfaire aux exigences des Alliés qui seraient raisonnables et possibles. Malgré l'indignation, vraie ou simulée, des conservateurs, on sent que cette opinion va rallier la majorité des Allemands. Le Reichstag, en tout cas, ne lui a pas fait un accueil décourageant. On commence à réfléchir.

"La volonté des Alliés de se montrer énergiques a donc porté de bons fruits. La première colère passée, l'Allemagne revient au sentiment de la réalité qui est celui de sa défaite, de son impuissance et de ses responsabilités."

L'état d'esprit de l'Allemagne n'est donc pas aussi tranché qu'on le pourrait croire de prime abord: on voudrait bien ne pas payer, et en fait on a pris toutes les mesures possible pour ne pas payer, mais l'accord de Londres, suivi des déclarations obtenues du gouvernement américain par M. Viviani, semble avoir dérangé tous ces calculs: la force militaire est toujours à craindre.

En l'espèce, il s'agit surtout, l'on pourrait dire uniquement, de la force militaire française, car il est bien évident que ni l'Angleterre ni les Etats-Unis ne sacrifieraient maintenant un seul soldat pour faire rendre justice à la France ; mais cette force est amplement suffisante pour appliquer les sanctions d'ordre militaire auxquels les Alliés de la France auront souscrit.

Voici à ce sujet un article singulièrement éloquent d'un des grands organes officieux du gouvernement américain, le **Washington Pos:**

"La situation de la France en Europe diffère aujourd'hui totalement de ce qu'elle était il y a un an. Sauf peut-être le Japon, aucune nation n'a travaillé à sa propre sécurité avec autant de persévérance et un aussi merveilleux esprit d'union. Partout en Europe les agents politiques et militaires de la France ont fait des prodiges, malgré les difficultés qui entravaient l'action de ce pays. Dans la politique française en Europe centrale, les intérêts commerciaux et militaires s'entremêlent; or, pour la première fois depuis un siècle, la France a carte blanche de ce côté. l'élimination de l'Allemagne et de la Russie comme puissances militaires et diplomatiques permet à la France d'exercer une influence toute puissante sur les Etats secondaires. La Pologne, la Belgique, la Roumanie, la Hongrie, la Tchéco-slovaquie, sont virtuellement sous l'hégémonie de la France; même la Jougo-Slavie, l'Autriche, la Bulgarie et la Grèce sont très sensibles à l'influence française. Bref, la France apparaît aujourd hui comme la première puissance militaire de l'Europe."

A cela on pourrait ajouter les atouts que la France vient de s'assurer à Constantinople et à Washington. Pour affaiblir la France en Orient et accroître ses propres chances de mettre la main sur Constantinople, l'Angleterre a tout à tour misé sur l'émir Faycal et sur les Grecs: le premier prestement dégommé par Gouraud, l'armée grecque virtuellement anéanti par par les Turcs, le calcul s'écroule. Aujourd'hui la presse anglaise reconnait que la France, en s'opposant à la destruction de l'empire ottoman, a regagné le gouvernement turc à ses intérêts en Orient. Elle se rend compte aussi que l'Angleterre a tout à perdre à pousser, par sa déloyauté, la plus grande puissance militaire de l'Europe, la France, dans les bras de la plus grande puissance navale du monde.

Les affaires d'Irlande, de Turquie, d'Egypte, de l'Inde, de Mésopotamie, des Etats-Unis, et surtout ses troubles intérieurs, sont autant de causes qui empêcheront l'Angleterre de désavouer et bafouer de nouveau la France quand celle-ci voudra mettre les poucettes à l'Allemagne.

Si cet état de choses est heureux pour la France, il ne l'est pas moins pour le monde: la France, aujourd'hui, et plus que jamais, c'est l'ordre. Depuis la guerre, l'Angleterre, au contraire, quand elle n'a pas entretenu l'anarchie par motif de cupidité, l'a secondée par son intelligence.

Avril 1921.

On estime que les deux tiers de la population du monde fument.

AU PARLEMENT

(Suite de la 3ème)

Le premier ministre est activement engagé par un travail de reorganisation ministérielle. M. Meighen n'a pas cessé, depuis le commencement de la session, ses conversations avec Québec. Il hésite avec instance mais il ne paraît pas avoir été bien heureux. On ne parle ouvertement que d'une seule recrue: M. Boivin.

L'élection de Yamaska marquera une nouvelle phase de cette conversation avec cQuébec. Il est évident que le ministère ne s'est pas résolu à engager la lutte sans avoir escompté tout ce qui peut lui être favorable. Il jouera dans ce comté jusqu'à son dernier atout s'il le faut pour s'assurer une victoire.

Une victoire pour M. Meighen dans Yamaska, serait d'un bon appoint pour la droite. La lutte ne languira donc pas un seul moment. Tout sera mis en activité pour s'assurer le succès qui ne peut manquer d'être éclatant dans les circonstances actuelles. Ce sera le moment critique de la province de Québec. Yamaska brise-t-il le bloc québecois. La manoeuvre du gouvernement est habile. Il engagera dans ce comté la lutte pour la province de Québec. S'il sort vainqueur, les propagandistes du gouvernement travailleront l'opinion publique pendant l'absence du premier ministre. La session reprendra en octobre en temps propice. Le ministère devenu plus populaire par ses récentes victoires électorales pourrait tenter la législation dangereuse du tarif. Quand ce travail sera terminé et que le ministère sera remanié àves, un ou deux et peut-être trois Canadiens-français, il lui sera facile de répondre à l'opposition. "Vous voulez des élections — vous en aurez".

Il est possible quelquefois d'avoir trop de bonté; on n'a jamais trop de bienveillance et d'affabilité.

Ce que l'on fait par affection est loin de coûter comme si on agissait par contrainte ou pour des indifférents.

A NOS ABONNÉS

Dans le cas d'un changement d'adresse nos abonnés sont priés de vouloir bien indiquer leur

ANCIENNE ADRESSE

Ce renseignement indispensable leur assurera un prompt service du journal à leur nouveau domicile.



Déménagez-Vous?

Les clients du téléphone qui projettent de déménager devraient nous aviser **MAINTENANT!**

Un prompt avis en ce qui a trait à **l'endroit** et la **date** signifiera un minimum de délai dans le transfert de votre téléphone.

Veuillez, s. v. p., nous adresser un mot **aujourd'hui** afin que nous puissions nous préparer à transférer votre téléphone promptement quand vous en aurez besoin.

The Bell Telephone Company of Canada

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

COLONIAL

LE MEILLEUR TABAC CANADIEN NATUREL

LONGUES FIBRES, PAS DE POUSSIÈRE NI DECHETS

Exigez le GROS PAQUET



MEME LES COUPONS ONT DE LA VALEUR

COLONIAL TOBACCO CORPORATION Limited
DEPARTEMENT DES COMMANDES
35, RUE NOTRE-DAME EST
MONTREAL



Mardi

Aubaine Exceptionnelle en Rubans

Visitez, demain, le rayon des rubans si vous avez besoin de ruban pour une fin quelconque. Nous offrons un grand assortiment à un prix très réduit. Cette série se compose d'assortiments déclassés et coupons de tout notre stock de rubans. Dans le lot se trouvent des rubans fleuris de Taffetas, de Satins deux teintes et bordure cordée, splendides rubans à bordure Picot, aussi ruban Cere noir qui est si populaire pour les garnitures de chapeaux. Coloris pâles et foncés en plusieurs attrayantes dispositions. Toutes les largeurs. Valeurs courantes jusqu'à $1.00. Spécial, la verge. **29c**

Menus Articles Au Rez-de-Chaussée.

Attrayants Manteaux et Mantes

Le dernier cri en dolmans enveloppants ou effets de ceinture, tels sont ces ravissants manteaux et mantes avec doublure de soie aussi attrayantes que les vêtements eux-mêmes. Les tissus comprennent les suivants: Tricotine, Poil de Chameau, Polo, Serge, Gabardine et Bolivie.

$45.00

Spécial en Jupes pour Dames



Faits de Satine unie ou fleurie et Simili-Soie, garnies de volants de fantaisie. Mardi. **$1.49**

Chez Freiman

Manteaux pour Dames

Homespun, Cravenette, Velours Couverture, Tweed, barrs croisée blanche. Dans ce groupe vous trouverez des mantes, des manteaux sport, et manteaux pleine longueur, modèles pratiques, qui ne manqueront pas de plaire aux dames et demoiselles qui ont besoin de manteaux ou de mantes **$13.75**

Serviettes Alvéolées

50 douzaines, dimension moyenne, d'un tissu serré, cotées à un prix très spécial,, la serviette. . . . **19c**

50 douzaines, dimension plus grande, même qualité, la serviette. **29c**

Draps de Lit

Draps de lit prêts à servir, et à de grands rabais, pour la vente de mardi. Dimension 8-4, bonne qualité, type, spécial, chacun **$1.79**

8-4 et 9-4, spécial, extra épais, mardi. . . **$1.89**

Couvre-Lits

Couvre-lits blanc au crochet, dimension 66 x 80, une bonne épaisseur, grandement réduits sur les prix antérieurs. A peu près 40 à écouler. Spécial, mardi, chacun **$2.98**

Mull Crêpe à Lingerie

Voile mercerisé de choix. Voile et Organdi unis à Robes. Les plus nouveaux tissus de la saison, 40 pcs de largeur, dans les coloris de blanc, chair, mauve, jaune, crème, bleu, etc., pour robes ou lingerie. Vous trouverez un grand choix dans cette série pour la vente de mardi. Tous à un prix très spécial, la verge, mardi. **69c**

Tissus à la Pièce Au Deuxième.

Premières Robes Courtes de Bébés



Les bébés de 6 mois jusqu'aux tout petits de 2 ans paraîtront attrayants et fascinants dans ces ravissantes robes de linon blanc. Quelques-unes ont des empiècements brodés, d'autres de fins remplis avec insertion de broderie. Mardi, chacune . **$1.49**

Nouveaux Pullovers

En une bonne série de coloris, dos "slip-tie", dans les modèles tuxédo, slip-on avec manches courtes, à joli collet.

$2.49

Nous Recommandons Hautement Ces Ravissants Costumes Pour Dames



Et pour leur attrayantes caractéristiques d'élégance et pour la splendide qualité des tissus; modèles nouveauté et tailleur avec jupes tailleur d'une attrayante confection, se présentant en Tricotine, Serge, Popeline de Laine et Gabardine. Richement garnis et de confection d'experts. Tailles pour dames et demoiselles. **$35.00**

Une Merveilleuse Variété de Nouvelles Blouses

Nouvelles blouses de dessus, vareuses, modèles à boucles au dos et à remplis réguliers, confectionnées de Voile blanc et de fantaisie et de tissus de couleur. Ce sont les plus nouveaux modèles, en montre pour la première fois, garnis de dentelle et brodés à la main. Spécial, mardi,

$1.99

Blouses — Au Rez-de-chaussée.

Middies Singe Pour Fillettes

Middies singe pour fillettes, faits de tissu Jean tout blanc, collets marins, dans les coloris de blanc, marine ou copen, garnis de soutache avec bandes d'hanches boutonnées; tailles 6 à 14 ans. Spécial, mardi. **$1.79**

Vêtements pour Fillettes—Au 2ème.

Attrayantes Robes



Un choix varié de modèles en vogue, de Satin, Velours, Taffetas, Serge et Tricotine, en ravissantes combinaisons, présentant les effets de double jupe, longue taille régulière, ligne droite, basque, panneaux, tunique de dessus, etc. A garnitures captivantes . . **$35.00**

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Chics Robes Pour Dames et Demoiselles

Voici quelques robes fascinantes, qui ne manqueront pas de plair aux dames ou aux demoiselles exigeantes, d'une attrayante confection, dans les modèles les plus en vogue et à exquises garnitures. Dans les tissus de Crêpe de Canton, Taffetas, Satin, Georgette, Tricolette, serge et Tricotine **$45.00**

Manteaux Au Rez-de-Chaussée.



Spécial Pour les Hommes d'Affaires

Voici un véritable complet d'hommes d'affaires à un prix qui économisera. Un complet de serge anglaise tout laine, en modèles à deux oet trois boutons, en une belle et riche teinte de gris, doublures de premier choix, d'un ajustement et d'un fini comparable aux meilleurs. Ovec ou sans pantalons supplémentaires. Toutes les tailles 34 à 44.

Spécial, mardi, le complet . . . **$35.00**

Pantalons supplétaires **$9.00**

P.S. — Pardessus de Gabardine **$18.00**

"Le Foyer des Vêtements de Qualité".

Vêtements pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

Notre Assortiment Complet de Disques Columbia

Offert à moins des prix du gros, plus de 1000 disques à choisir.

Régulier $1.00 le disque, pour. **69c**

Régulier $1.65 le disque, pour. **99c**

Tous les autres disques plus coûteux à de semblables rabais. Venez choisir les vôtres. Tous des disques flambant neufs et garantis.

Musique—Au Troisième.

Corsets Résistants

Corsets de coutil blanc résistant ,en modèles à gorge moyenne. Spécial, mardi, chacun **$1.59**



Attrayants Bandeaux Roses

Bandeaux roses d'un fascinant ajustement, fait de mélange de soie rose nouveauté, effets de brocart. Tailles 34 à 40. Spécial, mardi **69c**

Bouffantes de Soie Jersey

Il nous reste encore une quantité de ces excellentes bouffantes de Jersey de soie, à ce prix spécial. Vous avez le choix dans les teintes de noir, marine, pourpre, gris, brun, paddy, et vert foncé, copen, etc. Régulier $5.00. Spécial, mardi, chacune **$2.98**

ROBES DE NUIT POUR DAMES

Robes de nuit de coton blanc d'une splendide confection, à un prix d'occasion, modèle fourreau à encolure pointue, garnies d'ourlet à jour de couleur. Spécial, mardi. **$1.29**

MILLE GILETS TRICOTES POUR DAMES

Gilets de Coton Tricoté pour Dames, en tissus unis et de fantaisie, modèles à encolure basse, avec manches courtes ou bandelettes épaulières. Spécial, mardi, chacun. **50c**

Beaux Bas de Soie Pour Dames

Bruns, noirs et bleu marine. Hauts à côtes élastiques, dos à couture. Valant jusqu'à $2.50. Spécial, mardi, la paire. . . . **$1.39**

Bas de Fil d'Ecosse du Tout Premier Choix pour Dames

Toutes les teintes, valant jusqu'à $1.00. Spécial, mardi, la paire. **69c**

Gants de Simili-Cuir 2 Pressions Lavables Pour Dames

Toutes les teintes. Extra spécial, mardi, la paire. . . . **98c**

Gants et Bas—Au Rez-de-Chaussée.

Avez-vous vu les Nouvelles Tables à Pieds-Barrière?



Tables blanches à pieds-barrière servant à plusieurs usages. 95% servent comme table combinaison de salle à manger et de bibliothèque, en une combinaison de vivoir et de salle à manger. Les plus petites tables pieds-barrière servent aussi dans les passages comme table console. Quand on s'en sert comme table bibliothèque on met au centre un petit napperon, et la table sert entièrement ouverte ou avec un rabat abaissé et placé contre le mur. Nous exposons ces tables en deux dimensions, la grande dimension mesure 48 pouces sur le dessus quand elle est ouverte et 13 pouces fermée, en fini noyer ou fumé, quart de chêne. La petite dimension est plutôt une table à thé, avec un dessus de 36 pouces ouverte et 16 pouces fermée. Cette petite table pieds-barrière se présente en véritable noyer. Exactement tene que le cliché. Spécial. **$44.95**

Meubles—Au Troisième.

Le Magasin Ouvre à 9 heures a.m., et Ferme à 6 heures p. m.

A. J. Freiman Ottawa

Prenez l'Habitude d'Acheter chez Freiman.

CALENDRIER

LUNDI, LE 18 AVRIL

108ème jour de l'année

Lever du soleil . . . 5 heures 11
Coucher du soleil . . 6 heures 50
Lever de la lune . . 2 heures 53
Coucher de la lune . . 3 heures 05

11ème jour de la lune

Les jours croissent de 57 minutes le matin et de 44 minutes le soir. Premier quartier de la lune du 8 avril au 15.

QUARANTE HEURES

Diocèse d'Ottawa

Couvent d'Aylmer, 16, 17 et 18 avril.

Saint Bernardin, 18, 19 et 20 avril.

Diocèse d'Haileybury

South Porcupine, Saint Joachim, 17, 18 et 19 avril.

Saints du jour, 18 avril

Saint Apollonius

Originaire de Grèce, il fut élevé à la dignité de sénateur romain; dénoncé comme chrétien, il ne fut d'abord pas inquiété, mais lors d'une persécution dirigée contre les chrétiens, il fut arrêté sur l'ordre du Sénat et décapité.

La bienheureuse Marie de L'Incarnation

Converse Carmélite.

POUR LE FOYER

Blanchissage des couvertures de laine: Il est assez difficile de blanchir des couvertures de laine; cependant on y arrive en employant de l'eau de savon chaude à laquelle on ajoute des cristaux de soude. On les brosse bien dans toutes leurs parties, on les rince, on les tord et on les met sécher sur la corde. Avant qu'elles ne soient sèches complètement, on les secoue, on les bat avec une baguette, on les brosse ensuite avec une brosse de chiendent bien propre afin de coucher et d'allonger le poil que l'on trouve comme collé et frisé par l'effet du lavage.

Nettoyage de la fonte: Bien humecter la surface de l'article a nettoyer avec un mélange d'une partie d'acide sulfurique ordinaire et de deux parties d'eau; au bout de huit à dix heures, laver à grande eau; la croute d'oxyde s'enlèvera alors facilement.

LE SAVOIR VIVRE

Un monsieur doit-il laisser à une dame le haut ou le bord du trottoir?

Il doit lui laisser le côté du trottoir qui longe les maisons. En France il n'y a aucune règle à cet égard, on se place comme bon vous semble.

• • •

Peut-on faire visite accompagné d'un ami?

On ne doit jamais aller faire visite chez une dame avec un ami, à moins que cet ami ne soit une connaissance de la maison ou à moins d'avoir obtenu la permission de le présenter.

• • •

Peut-on prendre une sandwich dans ses doigts pour la manger?

Certainement, une sandwich ou un morceau de gâteau se portent à la bouche avec la main droite.

• • •

Quand peut-on ne pas accepter une invitation à des funérailles?

Les amis en grand deuil ne font pas de visites de condoléances et sont excusés s'ils n'acceptent pas d'invitation à des funérailles. Mais tous les autres doivent accepter.

Doit-on retirer ses gants dans une église?

Suivant l'ancienne tradition, c'est plus respectueux. Mais on peut les garder.

Quelle est l'heure des visites?

De quatre à six heures.

MOTS POUR RIRE

PAS D'ILLUSIONS

—Mon enfant, c'est très bien; tu donnes la plus grosse part de ton orange à ton frère. Mais j'aurais mieux aimé que tu lui eusses laissé le choix.

—Pourquoi, maman? Tu penses bien qu'il n'aurait pas pris la plus petite!

• • •

CIVILISATION, PROGRES

Un jeune collégien à son père:

—Papa, qu'est-ce donc qui distingue la civilisation de la barbarie?

—Oh! mon Dieu, c'est bien simple: La civilisation, c'est de tuer son ennemi à six mille mètres avec un boulet de canon. Et la barbarie, c'est de lui couper la tête avec un sabre!

• • •

BAPTEME ANGLAIS

En Angleterre, les noms de famille peuvent servir à prénommer les enfants. Un parrain, à qui le ministre demandait quels prénoms il désirait donner à son filleul, répondit donc le plus tranquillement du monde:

—Kitchener, Jellicoe, Douglas Haig, Lloyd George.

—Bien! fit le ministre, mais se tournant vers son bedeau, il ajouta: "Un peu plus d'eau bénite, John, s'il vous plaît!"

• • •

SYMBOLES

Un jour, en des temps déjà lointains, — tant de choses ont passé depuis! — à Saint-Pétersbourg, un grand seigneur russe ralliait devant le vicomte Motoon certaines traditions du vieux Japon. Le diplomate, souriant, raconta simplement cette histoire:

Une dame anglaise, intrépide voyageuse, visitait un matin, aux environs de Canton, un cimetière chinois; elle aperçut un Chinois qui, fidèle au rite oriental, disposait avec une attention minutieuse, sur une tombe, des aliments de toutes sortes.

La dame le considéra un instant curieusement, puis, se tournant vers le "boy" mandchou qui, depuis des ans, la servait autour du monde, elle lui dit avec une pointe visible d'ironie:

—N'est-ce pas, Li, une absurde coutume?... Croit-il donc que ses morts vont se lever et manger ces mets?

Le boy ne sourcilla pas.

—Quand vous mettez, mistress, dit-il, des fleurs sur vos tombes, croyez-vous que vos morts vont se lever et en respirer les parfums?

• • •

SOYONS LOGIQUES

Le grand romancier anglais, Rudyard Kipling, étant entré, certain jour, dans la boutique d'un bouquiniste, choisit un volume et, s'adressant au marchand, lui demanda:

—Est-ce intéressant cela?

—Je ne sais, répondit le libraire, je n'ai pas eu l'occasion de lire cet ouvrage.

—Comment, vous vendez des livres et vous ne les lisez pas?

—Ma foi non, et je ne conçois pas votre étonnement. Si j'étais pharmacien, exigeriez-vous de moi que je goûte toutes mes drogues?

• • •

VOYAGE DE NOCES

C'est une dame, qui est aussi une séduisante grand'mère, qui vient d'unir sa charmante petite fille avec un monsieur distingué, éminent, qui a une belle âme dans un gros sac. Mère-grand, désireuse de faire connaître que les jeunes époux accomplissent le plus poétique des voyages de noces, minaude:

—Ma petite-fille et son mari mirent leur lune dans les lacs italiens.

Alors un humoriste, célèbre et féroce, hasarde à mi-voix:

—Heureusement que, dans ces fortunés lacs, il n'y a pas de crocodiles.

LA SITUATION EN IRLANDE

ON SE BAT TOUJOURS FERME, LES DEPECHES NE NOUS DISENT QUE BIEN PEU DE LA VERITE.

Dublin, 16.—(P.A.)—La situation générale en Irlande a été à peu près la même au cours de la semaine. Telle était la teneur du rapport officiel des affaires d'Irlande.

Quatre gendarmes seulement ont été tués. La semaine précédente, huit avaient perdu la vie. Par contre les troupes loyalistes ont un bilan de 26 morts.

Il y a eu au cours de cette semaine 25 embuscades, six attaques contre les casernes de la gendarmerie. Il y a eu trente-six coups de main contre les convois postaux et 66 arrestations pour délits politiques. Soixante personnes ont été incarcérées, et 115 élargies. Il en reste dans les prisons, 2,956.

Comme on le voit la paix est loin d'être rétablie.

UN CAISSIER QUI N'A PAS PEUR

IL TUE UN BANDIT, EN BLESSE DEUX AUTRES ET SAUVE LE TRESOR QU'ILS ALLAIENT EMPORTER.

Chicago, 15. (P.A.)—S. B. Witowski, caissier de la Banque de l'Etat de Cicero, dans la banlieue de New-York, a réussi à sauver le trésor de la banque des mains de six bandits, aujourd'hui. A la pointe du revolver, il les a tenus en respect, il en a tué un, blessé deux autres et en a capturé deux. Seul le chauffeur de l'auto qui avait conduit les cinq bandits aréussi à échapper au vaillant caissier.

Les bandits firent irruption dans les bureaux de la banque quelques minutes après neuf heures hier matin, en sommant, revolver au poing, le caissier de livrer le trésor.

Le chef de la bande s'étant approché de la cage occupée par Witowski, lui ordonnèrent de se retirer à l'arrière. Les quatre autres coquins forcèrent dix personnes qui se trouvaient dans la banque à imiter le caissier et à se retirer.

Les bandits ouvrirent le coffre-fort et forcèrent Witowski d'y entrer. Pendant que deux des pillards faisaient sentinelles, les trois autres versaient dans un large sac tout l'argent qui se trouvait dans la cage du caissier. Comme ils s'apprêtaient à se sauver avec leur butin, Witowski poussa soudainement la porte grillée du coffre-fort et tira trois coups de pistolet qui portèrent. Un des bandits était frappé et tombait avec une balle dans la tête, deux autres tombaient aussi grièvement blessés.

Dans l'intervalle, la police de Cicero avait répondu à l'avertissement du système d'alarme, et arrivait juste à temps pour faire feu sur les deux autres bandits qui étaient en train de déguerpir en auto. Après avoir échangé plusieurs coups de feu, d'un auto à l'autre, les deux gredins furent capturés, et on retrouva l'argent volé.

AVIS DE L'EDITEUR

Tél. Echange: Rideau 514-515 516.
Le "Droit" est imprimé et publié par la Syndicat d'Oeuvres Sociales Litée à Ottawa, immeuble "Le Droit" angle des rues Georges et Dalhousie.
Adresse postale: Case 534.

EDITIONS:

Quotidienne "Le Droit" publiée tous les soirs excepté le dimanche.
Hebdomadaire "La Voix du Sol" publiée tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES

Presse Canadienne. Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIEE

Audit Bureau of Circulation.

HEURES DE BUREAU:

Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., et 1.30 à 5.30 p.m.
Nouvellistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m.
Administration: 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne.
Ville et banlieue, 2 sous le numéro.
Poste, $5.00 par année.
Etranger, $7.00 par année.
Edition hebdomadaire:
Poste, $2.00 par année.
Etranger, $2.50 par année.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSE A. — On demande, à louer, à rendre, perdu, trouvé, emploie demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs, électriciens, tailleurs, mécaniens, ingénieurs, architectes, avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.
Comptant:—1 sou par mot chaque fois. 10% d'escompte pour 6 insertions consécutives.
Un mois comptant:—20 sous par mot.
Un mois débité:—45 sous par mot. 50% d'escompte pour paiement dans les 6 jours.
CLASSE B.—Avis d'assemblées ou d'événements prochains.
Comptant:—2 sous par mot chaque fois.
Débité:—5 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
CLASSE C.—Décès, naissances, mariages, remerciements, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum 30 mots.
Comptant:—60 sous l'insertion .3 sous par mot additionel.
Débité:—$1.80 l'insertion, 9 sous le mot additionel. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
N. B.—L'insertion d'annonces classifiées à époque intermittentes n'est pas permise.
Les annonces classifiées ne sont débitées que dans le cas des clients qui ont déjà des compter ouverts.
Débité:—3 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.

ANNONCES COMMERCIALES

Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants spéciaux ci-dessous ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.

REPRESENTANTS SPECIAUX

H. G. SMALLPIECE. 32 rue Church, Toronto.
A. R. KEATOR. 1411 Immeuble Hartford, Chicago.
F. M. MACINTOSH. Cromwell House, High Holborn, Londres Angl.
GEO. B. DAVID. 171 avenue Madison, New-York.

LES MINES DE HOUILLE EN N.-E.

LES MINEURS SONT FORCES DE CHOMER QUAND L'APPROVISIONNEMENT EST TRES FAIBLE DEJA.

Sydney, 16.—(P.C.)—Accusant le gouvernement fédéral et les propriétaires des mines de la Nouvelle-Ecosse de faire la lutte aux mineurs de la province, M. J. M. McIschlan, secrétaire-trésorier des Mineurs-Unis, a donné aujourd'hui dans une déclaration des détails relatifs à certaines commandes de charbon qui ont été offertes aux compagnies de la Nouvelle-Ecosse et de tout le Canada par le gouvernement canadien, et que ces compagnies ont refusées en raison du fait, dit-on, que le prix du charbon était trop bas.

M. McIschlan a ajouté que l'hiver dernier 1,200 mineurs ont été laissés sans travail et cela sans aucune raison valable, si ce n'est pour réduire la production, maintenir les prix élevés, et forcer les mineurs à réduire l'échelle des salaires.

On sait que la combine des mines de charbon et d'acier est l'oeuvre de lord Beaverbrook, qui ne serait pas à son premier coup d'essai dans les manoeuvres de ce genre.

NOS DÉPOSITAIRES

OTTAWA

M. Desjardins, 239 rue Rideau.
M. Larose, 167 rue Rideau.
Mlle Godin, 261 rue Dalhousie.
Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie.
M. Bellemare, 56 rue Augusta.
M. Séguin, 787½ rue Somerset.
M. Ferlanr, 427 rue Sussex.
M. O'Brien, 141 rue Nicolas.
M. Legault, Chemin Marier, St-Charles.
M. Beattie, 987a rue Wellington.
M. Ganim, angle Sparks et Elgin.
Gare Centrale, rue Sparks.
M. Fregeau, angle O'Connor et Sparks.
Château Laurier.
M. Sharpe, Angle Elgin et Slater.
M. Lafleur, rue Rideau.
M. Mulvey, 495 rue Rideau.
M. Kareem, rue Dalhousie.
M. Jetté, Clarkstown.
M. A. St-Pierre, angle Dalhousie et Bolton.
M. P. Charette, angle Dalhousie et St-André
Restaurant Grand, 555½ rue Sussex.
M. O. Charette cathcart et Cumberland.

HULL

M. Clermont, 261 avenue Champlain.
P. A. Larocque, 159 rue Maisonneuve.
M. E. Séguin, 237 avenue Champlain
M. J. W. Bourgoin, 71 avenue Champlain.
Mlle H. Lapierre, 169 avenue Champlain.
Librairie Jeanne d'Arc, rue Dupont.
Mlle Séguin, angle Wellington et Dupont.
Mme Gagnon, 150 St-Rédempteur.
Mme Legris, 99 Boulevard St-Joseph Wrightville.
M. Levert, rue Montcalm, Wrightville.
M. Fauteux, Boulevard St-Joseph, Wrightville.
M. S. Cousineau, angle Dupont et Frontenac.
M. Desjardins, angle St-Laurent et Laval.
M. Jos. Carrière, 142 Boulevard St-Joseph, Wrightville.
M. J.-B. Bazinet, 17 rue Verdun.

SUDBURY

M. C. E. Bédard.

STURGEON FALLS

Pharmacie Aubin.

MONTREAL

Canada Railway News Stand.
Bonaventure Station.

DESCHENES MILLS

M. O. Lépina.

KAPUSKASING

M. Jos. Thériault.

GRACEFIELD

M. J.-A. Leclerc.

SOYEZ DONC COMPLAISANT!...

Un naïf timide était assis, dans un jardin public, derrière une jeune fille avec laquelle il aurait bien voulu lier conversation; mais il ne savait comment débuter. Un insecte s'étant posé sur la mante de la jeune fille, une inspiration vint au jeune homme:

—Mademoiselle, dit-il, vous avez une bête derrière vous.

—Ah! monsieur pardon, fit l'interpellée avec un petit cri d'effroi, je ne vous avais pas vu.

UNE ELECTION COMPLEMENTAIRE

LE MAITRE GENERAL DES POSTES A POUR ADVERSAIRE, LE SECRETAIRE DE L'UNION DES FONCTIONNAIRES DES POSTES.

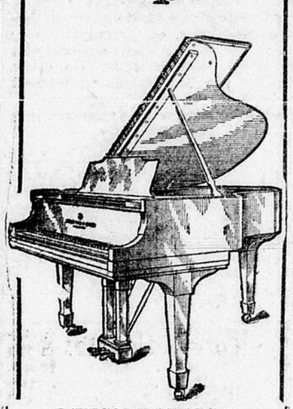
Londres, 16. (P.A.) — Dans l'élection complémentaire de Bedford, où Frank Kellawan pose sa candidature comme Maître général des postes, on s'attend, que le peuple fera savoir son opinion au sujet des différends industriels actuels, et au sujet de l'attitude du gouvernement, en cette affaire. L'adversaire de M. Kellawan, curieuse coïncidence, est M. F. Riley, sous-secrétaire de l'Union des Fonctionnaires Postaux. C'est l'un des modérés du mouvement ouvrier.

M. Riley critique le gouvernement. Il lui reproche sa négligence à fournir au ministère du travail, un personnel d'experts, qui travailleraient en vue de solution des différends actuels, entre le capital et le travail, sans qu'on ait recours aux grèves et aux "lock-outs".

M. Kellawan prétend que les troubles miniers ont eu pour effet de rallier sous sa bannière, plusieurs électeurs qui, en d'autres circonstances se seraient tout simplement abstenus de voter.

Semons de bonnes pensées, nous récolterons de bonnes actions.

LINDSAY'S



L'INCOMPARABLE

STEINWAY

fut le piano dont s'est servi le

Le Trio Hambourg

AU

CHATEAU LAURIER

Mercredi, le 13 Avril, 1921

Dans tout l'univers le Steinway est le piano favori des plus grands artistes.

Agents exclusifs à Ottawa

Chez LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

189, Rue Sparks - Ottawa
185, Rue Principale - Hull

ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

ASSISTANT-CONCIERGE, références exigées. S'adresser La Banque Nationale, rue Rideau. 87-88

UNE JEUNE FILLE pour magasin de bonbons. S'adresser Alex. Sauvé, épicier, angle Nelson et Clarence. 87-89

UNE BONNE CUISINIERE. S'adresser à 34 Hôtel Victoria, rue Murray. 84-89

UNE CUISINIERE d'expérience pour une famille de 3 personnes. Références exigées, $40. par mois. S'adresser 383 Stewart, Tél. R. 1379. 84-89

UNE BONNE CUISINIERE, pour restaurant. S'adresser 284 Dalhousie, après 7 heures p. m. 85-90

DEUX DAMES demandent deux chambres, l'une meublée et l'autre non meublée, avec pension, dans la paroisse St-Jean-Baptiste. Tél. Sh. 3608. 86-88

UNE FILLE, immédiatement, parlant l'anglais et français pour ouvrage générale. S'adresser Hôtel Windsor, Hull. 86-88

UNE JEUNE FILLE pour laver la vaisselle. S'adresser Savoy restaurant, angle Rideau et Nicolas, Tél. J. 4892. 88-91

QUINZE JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles. S'adresser à King Edward School, 367 St-Patrice. R. 4307. 88-93

3 FROMAGERS qualifiés pour 3 fromageries différentes. S'adresser au secrétaire en mentionnant salaire et expérience, H. J. Gratton, Sec. La Crèmerie de Chelmsford. Ltée. 88-93

DECORATEUR

PEINTURAGE, TAPISSAGE, échantillons de tapisserie sur demande, prix raisonnable. A. Bérard, 106 Ave Guigues et 29 Dalhousie. 86-91

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumissions demandées

Le soussigné greffier municipal d'Eastview, recevra à son bureau jusqu'à midi mercredi le 20 avril, 1921, des soumissions scellées pour la construction d'un égoût et de connections privées sur le chemin de Montréal à partir du chemin de Russel jusqu'à l'avenue Laurier.

On peut examiner les plans et devis au bureau de MM. Patterson et Byrne, ingénieurs de la ville d'Eastview, 71½ rue Sparks, Ottawa.

La Corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

(Signé): Aurélien BELANGER,
Greffier Municipal.
Cumming's Bridge, Ont.

L'ECONOMIE DE LA LUMIERE

Suivant la décision du Conseil de Ville, je prie par les présentes les citoyens d'Ottawa d'adopter l'"Economie de la Lumière" à partir de dimanche, le premier jour de mai prochain inclusivement, en avançant le temps d'une heure au coucher, samedi, le trentième jour d'avril courant, et en revenant à l'heure normale au coucher, le samedi premier jour d'octobre.

On appréciera grandement l'observance générale de ce qui précède et beaucoup de confusion sera ainsi évitée.

FRANK H. PLANT,
Maire.

Ottawa, le 8ème jour d'avril 1921.

NECESSAIREMENT

—Savez-vous si l'hôtel d'en face est tranquille?

—Dame! il est habité par des membres de la Conférence de la Paix!...

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de
L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

A VENDRE

TISSU, TISSU, TISSU.—Mesdames, avez vous besoin de tissus, de bonnes qualités pour vos robes et vos costumes? Nous avons, des milliers de verges qui seront vendues jusqu'au bas prix de $2.75 la verge, la moitié du prix régulier, en tissus de 54 à 56 pouces de largeur. Une excellente opportunité de se procurer des tissus en des qualités supérieures à ce que l'on trouve d'ordinaire en tissus pour dames et aussi pour voir aux besoins des enfants. Venez à l'adresse de notre magasin, 20 rue Sparks, English et Scotch Woollen Co. 64-89

UNE BONNE MAISON située 321 Boulevard St-Joseph, Wrightville, belle localité. Avantage pour prompt acheteur. S'adresser A.-H. Richard, Chemin Chelsa, Tél. Sh. 1549. 87-92

PROPRIETE à vendre, maison bien finie à l'intérieur aussi un lot vacant à l'angle des rues Delorimier et Montcalm, Wrightville. S'adresser sur les lieux, 269 rue Montcalm, Wrightville. 87-92

UN POULAILLER et ameublement de salon à bon marché. S'adresser au No 273 rue Champlain, Hull. 87-88

DEUX GRANDES TABLES. S'adresser 531½ rue Sussex, Appartement I. Tél. R. 3442. 87-88

JOLI "COTTAGE" très bien situé, 137 Ave King Edward. Pour informations s'adresser 128 Ave Empress, angle Somerset. Tél. Queen 1425 W. 82-95

TRES BONNE MAISON avec terrain, rue Champlain, hangar, écurie. Très bonnes conditions. S'adresser à Labelle et Dagenais, 179 Principale, Hull. Tél. Sh. 3930. 83-88

RHODE ISLAND Rouges, couvées d'oeufs et coqs, 58 St-André. R. 599. 83-91

BEAU PHONOGRAPHE, cabinet acajou, 4 portes, joue toutes sortes de disques, ressort double, puissant. Prix $275. vendra $85. avec disques et aiguilles. 108 Metcalfe. 84-89

ABATS-JOURS.—Variété de formes en fil d'acier (Silver chrome). Qualité supérieure, travail parfait. Prix modérés, 262 rue Water. 84-107

MAISON avec jardin, 108 ave. Stanley-New Edinburgh, $600. comptant. S'adresser 262 Laurier, Est. 86-88

OU A ECHANGER, une automobile de deux en bonne condition. S'adresser au No 55 rue Langevin, Hull. Tél. Sh. 3600. 86-89

MAISON et LOT à conditions faciles. S'adresser à Labelle et Dagenais, 179 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 3930. 86-109

3 COMPTOIRS. S'adresser à P. Leroux, angle Laval et Frontenac, Hull. 86-88

$1,500 achèteront un emplacement de 12 lots dans Wrightville, Hull. Belle grève plantée de sapins sur ces lots. Propriétaire part pour l'Ouest. S'adresser C. W. Ross, 49 Metcalfe. 86-88

3 LOTS favorables au commerce situés entre les rues Montclair et Jeanne d'Arc, Wrightville. Conditions faciles. S'adresser C. W. Ross, 49 Metcalfe, Ottawa. 86-88

UN CARROSSE d'enfant, $15.00, un lit, sommier, matelas, $15.00. S'adresser 91 Montcalm, Hull. 88-90

PROPRIETE de feu Edouard Laroche, comprenant résidence, magasin, et grange, autres bâtisses, jardin et 20 arpents de terre située dans le village de Bourget, Ont. Prix raisonnable, s'adresser à Mme Edouard Laroche, Bourget, Ont., ou à son fils M. Joseph-Edouard Laroche, 244 York, Ottawa. j.n.o.

UN POULAILLER 6x10, $25. coq et 5 poulettes Wyandotts Blanches, pure race, bonnes pondeuses $15. S'adresser 176 Laurier, Hull. 88

GLACIERE, meubles, tapis, bicycle. S'adresser 108 Sweetland. Tél. R. 3836. 88

UN BICYCLE. S'adresser 85 rue Dupont, Hull. 87-88

Vente de bric à brac—

EMPLOI DEMANDE

UNE JEUNE FILLE demande ouvrage comme servante dans une maison privée. S'adresser 73 St-Jacques, Hull. Tél. Sh. 1999 W. 88

FERMIER expérimenté et habile en construction, 32 ans, désire position chez cultivateur qui fournirait logis pour famille. S'adresser Case postale, 244 Edinburg, Ottawa. 88-90

POULAILLER modèle, amovible, toit français. S'adresser 24 Morton Edinburg, Ottawa. 88-90

A MM. LES CURES

Le DROIT imprimera à bonnes conditions vos rapports paroissiaux, les billets de vos organisations de charité, les enveloppes en usage pour quêtes ou souscriptions paroissiales. Reconnaissance pour encouragements passés et les commandes futures.

Tél. R. 2006.
Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.
Dr J. T. COUPAL
CHIRURGIEN-DENTISTE
307, rue Dalhousie - Ottawa

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE générale, pas d'enfants. S'adresser 421 Laurier Est. 87-89

UNE SERVANTE. S'adresser à A. R. Farley, 145 ave Champlain, Hull. 87-89

UNE SERVANTE. Pas de lavage. Bon salaire. S'adresser 279 St-André. 88

SERVANTE immédiatement. S'adresser 31 Maisonneuve, Hull. Tél. S. 2502. 88-90

SERVANTE générale pour famille de 3 personnes. S'adresser à J.-P. Laurin, 95 rue Georges. 88-90

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO. machiniste et ingénieur. 186 Queen. Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir. Queen 4743. 85-4-20

A LOUER

2 CHAMBRES meublées ou non meublées, 429½ Sussex, tous les avant-midi. Tél. R. 289 W. 83-88

UNE BONNE MAISON en parfait ordre dans une belle localité (côte de sable). S'adresser à 641 Cumberland. 85-88

APPARTEMENTS très confortables au No 218 rue Dalhousie, place centrale, service du concierge. S'adresser 108 ave Guigues. 85-90

APPARTEMENTS de 2 à 5 chambres, bonne condition. S'adresser à 275 rue Dalhousie. 85-88

2 CHAMBRES non meublées, maison tranquille, bain, électricité, usage de la cuisine et téléphone, 149 McGillivray, Ottawa Est. 86-88

CHAMBRE au No. 461 rue Sussex. Appartement 4. S'adresser sur les lieux. 86-91

2 CHAMBRES meublées ou non meublées, avec usage du téléphone. S'adresser 39 Kent, Hull, angle Kent et St-Laurent. Tél. Sh. 273 W. 88-89

ELECTRICIEN

EMILE BEAUDRY, 91 Sweetland. Réparations, installations de moteurs, poêles électriques, téléphones et balayeuse (Vacuum). Tél. R. 4406 W. 77-102

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 160 8 5 20

COURS DU SOIR

PREPARATIONS aux examens du Service Civil, français, anglais. Aussi cours par correspondance, 455½ Sussex, Ottawa. 81-100

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE bilingue possédant un certificat de 2ème classe pour l'Ecole séparée No 2, Calduell. Salaire $65.00 par mois. S'adresser A. Forget, Sec.-Trés., R. R. No 1. Verner, Ont. 87-92

ON TROUVERA une bonne ménagère pour monsieur avec petite famille sans jeune bébé en s'adressant au Tél. R. 1691. 84-86

UNE INSTITUTRICE bilingue pour l'école publique No. 3. Engagement de 6 mois, comprenant juillet et août. Mentionner qualifications. S'adresser M. James Anderson, Ses.-Trés, Smoky Falls, Ont. 86-91

VENTE DE BRIC A BRAC

MARDI, le 19 avril à la salle du marché By, au profit de l'église Emmanuel. 88

PERDU

UN TOUR DE COU, vison, perdu hier après-midi, 17 avril, sur la rue Rideau ou environs. Prière de retourner à Mlle R. Lafleur, 8 rue Dollard, Hull. Tél. R. 2109. Récompense. 88-91

LEÇONS PRIVEES

TENUE DE LIVRES, arithmétique, anglais, français, etc, prix modéré, 34 Laurier Est. Tél. R. 4884. 74-103

A VENDRE OU A LOUER

BONNE TERRE près de la ville, à vendre ou à louer immédiatement avec tous les instruments aratoires. S'adresser Casier 26, Le Droit. 85-90

DENTISTE

LE DOCTEUR W. H. McGuirl, dentiste, est à son bureau à Casselman tous les jeudis. 88-111

AUX CONFERENCIERS

Votre conférence a plu. Les auditeurs voudraient la lire et la répandre. Faites-la imprimer au DROIT.

CARON ET LABELLE
Avocats-Notaires
Imm. La Banque Nationale
18, Rue RIDEAU, OTTAWA
Tél: Queen 295.
J. B. T. Caron, B.A.
J. P. Labelle, B.A.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé $5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,300,000.00

325 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France . . . . . 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau . . . . N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie . . . . . Léo Roy, Gérant

3 Succursales à Hull et 1 à Gracefield.

Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

LE PAIN
Standard au Raisin

est fait avec du Raisin Sun-Maid —le meilleur raisin qui soit cultivé. Il provient de la Californie ensoleillée. Essayez-en un pain, aujourd'hui.

Standard Bread Co'y.
LIMITEE
Tél: Sherw. 400 pour livraison.

FEUILLETON DU "DROIT"

"FRANCINE"

Par CLAUDE MONTORGE

No 77

(Suite)

Quand ils surent que le testament avait été fait en due forme, qu'il était inattaquable et que la volonté de leur tante y était indiquée d'une façon formelle, ils rentrèrent chez eux, pour y exhaler leur colère, en cris, en imprécations et en ndispute.

Quelques vieilles personnes du quartier, presque aussi âgées que la défunte, suivirent le cortège jusqu'au cimetière où le corps fut déposé à une très faible distance de celui de la mère de Francine.

La jeune fille avait un tel chagrin de la mort de sa bienfaitrice qu'elle n'avait pas songé à jeter un regard sur le cortège. Quand elle se fut agenouillée sur la tombe de sa vieille amie, puis sur celle de sa mère une dame qui l'avait suivie depuis le départ de la maison mortuaire lui parla:

— Vous allez être bien seule, désormais, Mademoiselle.

Francine fut frappé par la douceur de la voix qui venait de lui parler. Elle leva les yeux et vit, à travers ses larmes, un visage éblouissant de bonté.

— Vous devez être lasse, reprit la personne qui s'était avancée plus près d'elle et, si vous vouliez, vous m'accompagneriez. Quelqu'un m'a parlé de vous.

La jeune fille interrogea du regard son interlocutrice.

— Un jeune homme à qui vous avez inspiré l'intérêt le plus attentif.

— Monsieur Georges Hellouin? questionna Francine en rougissant.

— Lui-même.

— Vous êtes peut-être la personne dont il dit tant de bien, qui lui inspire un sentiment d'admiration et de reconnaissance si profond.

Ce fut au tour de M. Demarcy à rougir, car c'était elle.

La vieille, Georges Hellouin lui avait fait des confidences, lui avait demandé de mettre le comble à ses bontés en se chargeant en son nom, d'une mission délicate et elle était venue rue des Chanoines précisément à l'instant où le cortège se mettait en marche.

Elle avait pris place à côté de Francine sans que celle-ci s'en aperçut.

zA la porte du cimetière, elle pria la jeune fille de monter dans une superbe limousine qui attendait et l'automobile partit, à toute allure, dans la direction de Bois-Guillaume.

A son approche, la grande grille d'une somptueuse villa s'ouvrit. Trois enfants accoururent à la rencontre de Mme Demarcy.

Ils étaient vêtus tous trois de costumes identiques; leur habillement leur donnait l'air de trois frères.

Deux d'entre eux s'étaient arrêtés au moment où Francine était descendue de voiture et ils la regardaient d'un air inquiet, effaré, ahuri. La personne qui leur apparaissait ressemblait si fort à une autre à laquelle ils pensaient bien souvent et qu'ils avaient cru morte, que leur perplexité et leur étonnement augmentaient.

Jacques, le premier comprit qu'il n'était pas victime d'une illusion, il s'élança les bras tendus, en s'écriant.

— Tante Francine! tante Francine!

Paul lui avait emboité le pas et ils arrivèrent en même temps auprès de leur tante, devenue pâle et qui les regardait avec des yeux hallucinés, incapable de proférer une parole, de jeter un cri, tant l'émotion la suffoquait.

Tout à coup, elle ouvrit ses bras, les deux enfants s'y précipitèrent et de douces larmes coulèrent de ses yeux le long de ses joues sur les joues des deux petits, heureux, piaillant et appelant de toutes leurs forces leur ami Robert pour lui faire connaître leur tante.

Le petit Paul s'était accroché au cou de Francine et ne la lâchait plus,

— Je suis content de te retrouver, je suis content, mais, dis-moi grand'mère, est-ce qu'elle n'est plus morte non plus?

Francine ne comprenait rien à cette question.

Quand elle eut acquis la certitude que la présence de ses neveux était bien réelle qu'elle ne pouvait pas être ce jouet d'une illusion comparable à celle qu'elle avait procurée si adroitement à sa vielle amie Séraphine, elle se tourna vers Mme Demarcy et lui dit:

— Madame je ne comprends rien à ce qui se passe. Je retrouve les deux petits dont la disparition m'avait causé tant de chagrin; je sens que vous êtes l'âme de tout le bonheur qui m'inonde, au moment où je devais pleurer la disparition d'une amie excellente, je ris, je pleure, je ne sais plus ce que je fais et je ne sais pas vous remercier, je ne sais pas vous dire combien je vous suis reconnaissante. . . Mes petits! . . mes petits! . . . vous me rendez mes petits!

Et elle sanglotait sans pouvoir surmonter une émotion si intense qu'elle confinait à l'angoisse.

Le petit Paul, derechef, s'était suspendu à son cou; il la couvrait de baisers et lui disait:

— Ne pleure pas, tante, ne pleure pas, Mme Demarcy ne serait pas contente, ici on ne pleure jamais, tu verras.

— O mon pauvre petit, que la grâce du destin, quel bonheur que de vous retrouver alors, vous n'avez jamais été malheureux?

— Oh! si, nous avons été très malheureux: Maringouin et Tétanos nous battaient, quand tu étais morte; ils ils voulaient nous faire faire de vilaines choses et ça n'aurait été rien s'ils ne m'avaient pas appelé Août ou Trombidion et s'ils n'avaient pas appelé Jacques l'Asticot. Je te le dis, à toi, qu'ils nous appelaient ainsi; mais je ne l'ai jamais dit à Robert; il ne faut pas qu'il se moque de nous.

Francine tombait de stupeur en stupeur, l'enfant venait de prononcer deux noms maudits qui l'avaient fait frémir.

Comment ses neveux avaient-ils été mis en relations avec ces deux bandits? Comment se trouvaient-ils là dans cette maison de bon accueil, c'est que Mme Demarcy essaya de lui expliquer.

Elle avait été elle-même surprise par le coup de théâtre qui avait salué l'entrée de Francine chez elle et elle s'était écartée un instant, autant pour permettre des épanchements inévitables que pour calmer sa propre émotion.

Elle fit entrer la jeune fille chez elle, lui fit servir une collation avec des boissons chaudes que les enfants partagèrent, puis lui donna tous les détails qu'elle connaissait sur l'aventure de ses deux neveux.

Elle ajouta:

— Les deux enfants se considèrent ici comme chez eux; faites de même; il vous faut une amie pour remplacer celle que vous avez conduite à sa dernière demeure, faites-moi la grâce de me choisir pour cette amie. . .

— Oh! madame s'écria Francine, je ne mérite pas cela, je ne mérite pas cela.

A suivre

Le Talcum Cuticura est Parfumé et Très Sain

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lym

SECONDE EDITION

RÉSULTATS DU PLÉBISCITE

Ce soir le "Droit" donnera sur ses bulletins, rue Dalhousie, les résultats du Plébiscite au fur et à mesure qu'ils seront connus.

M. L'ABBÉ T. DE PONCHEVILLE À L'ALLIANCE FRANÇAISE

L'EMINENT PREDICATEUR FRANÇAIS PARLE DES MARECHAUX DE FRANCE. — CEUX QUI ONT GAGNE LA GRANDE GUERRE: JOFFRE, FOCH, PETAIN, GOURAUD, GASTELNEAU. — LA GLOIRE DE LA FRANCE.

M. l'abbé Thellier de Poncheville donnait hier après-midi, au Château Laurier, sous les auspices de l'Alliance Française une conférence sur les maréchaux et généraux de France. M. l'abbé de Poncheville n'est pas un inconnu parmi nous. Venu en 1910 au CongrèsEucharistique de Montréal, il se fit remarquer par le charme et l'éloquence de sa parole; en 1917, il prêcha la station quadragésimale à Notre-Dame de Montréal, et passant à Ottawa, parlait devant les habitués de l'Alliance Française. La réputation de l'orateur sacré n'a fait que grandir, et cette année encore, l'abbé Thellier de Poncheville revenait prêcher un autre carême à Montréal. Il était hier à l'Alliance Française et recevait un accueil aussi chaleureux que celui de 1917.

Le conférencier fait passer devant nous les figures des généraux et des maréchaux qui ont gagné la guerre. C'est d'abord le maréchal Joffre, vainqueur de la première bataille de la Marne. D'une impertubable bonne humeur, le papa Joffre, si populaire dans l'armée française, ne perd pas son sang-froid devant une situation pleine de périls. Au commencement de septembre 1914, les Allemands approchaient de Paris et la capitale courait réellement un grave danger. Un soir, le maréchal Joffre donne cet ordre: "A partir d'aujourd'hui, toute l'armée qui occupe des positions devra s'y maintenir;; il n'est plus permis de reculer; toute troupe devra se faire tuer sur place plutôt que de recuelr". Les ordres sont exécutés et la bataille de la Marne est gagnée et l'Allemand recule.

Si le maréchal Joffre a commencé la guerre, le maréchal Foch l'a terminée et l'a gagnée. Foch fut toujours l'homme de Clémenceau. Une quinzaine d'années avant la guerre, Clémenceau, alors premier ministre, nommait le général Foch à la direction de l'Ecole de guerre. C'est donc Foch qui a formé tous ces officiers supérieurs qui, au cours de la guerre se sont distingués. Nommé au poste si généralisme des armées alliées, il organise immédiatement la victoire. . Il attribue à sa formation classique la possession de ce coup d'oeil d'ensemble qui lui a permis de tracer le plan d'attaque qui devait aboutir à la victoire finale.

Le maréchal Foch a fait preuve d'une grande élévation de caractère. Accablé par la mort de son fils et d'un de ses gendres il reste à son poste de travail. . Félicité à plusieurs reprises pour ses succès militaires, il fait toujours monter à Dien la gloire qui rejaillit sur lui. "Non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam"; répond-il une fois à une longue adresse qui lui était présentée.

Le grand mérite du maréchal Foch a été d'obtenir de ses troupes plus que ce que raisonnablement, elles étaient capables de donner.

Le maréchal Pétain qui fut le commandant en chef des armées françaises pendant la guerre est celui qui avec de Castelnau, fut le défenseur de Verdun, et celui qui en 1917, releva le moral un peu abattu des soldats français. Sincère croyant, lui aussi, il s'effrondra d'émotion lorsqu'au lendemain de la victoire il assistait au Te Deum d'actions de grâces à Notre-Dame de Paris.

Le général Gouraud, qui sera nommé prochainement maréchal, est l'un des chefs les plus populaires de l'armée française. Réduite à l'inaction pendant de longs mois, son armée est un facteur important dans les derniers jours de la guerre. La veille même de l'entrée des armées françaises dans la ville de Metz, il perd sa mère. Il trouve moyen d'aller prier auprès du cercueil de sa mère à Paris, d'assister à ses funérailles et en même temps de prendre part à l'entrée triomphale des troupes françaises à Metz.

Le général de Castelnau a perdu trois fils au cours de la guerre; à un adversaire qui lui demande ce qu'il fera après la guerre, il répond: "Je pleurerai sur mes tombes".

M. l'abbé Thellier de Poncheville fait également d'attachants portraits des généraux Mangin et Fayolle.

Ce sera la gloire éternelle de la France d'avoir eu de tels chefs. La guerre a été gagnée par tous ceux qui y ont participé, mais les plus méritants, ce sont les chefs qui ont porté toutes les responsabilités et qui ont su, au moment voulu, donner les ordres sauveurs.

M. Larochelle, président de l'Alliance Française en terme heureux M. le conférencier.

FÊTE GRANDIOSE À STE-ANNE EN L'HONNEUR DE ST-JOSEPH

SON EXCELLENCE LE DELEGUE APOSTOLIQUE ASSISTE AU TRONE. — M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE PRONONCE LE PANEGYRIQUE DU PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE ET PARTICULIEREMENT DU CANADA.

La paroisse Ste-Anne a célébré avec une pompe et une magnificence toutes particulières la grande fête de St-Joseph. La cérémonie imposante qui s'est déroulée hier dans l'église de la paroisse était un hommage à la gloire de ce grand saint, patron de l'Eglise Universelle. La grandeur de la célébration était rehaussée de la présence de son Excellence le délégué Apostolique, qui a bien voulu honorer les paroissiens de Ste-Anne d'une quatrième visite.

M. le curé Myrand monta d'abord en chaire pour dire à ses paroissiens quelques mots sur la campagne en faveur de l'Hôpital Général, et sur le grand bazar qui aura lieu à la salle Ste-Anne dans quelque temps. Il demanda ensuite à Son Excellence le Délégué Apostolique de vouloir bien bénir les paroissiens de Ste-Anne et à M. l'abbé Thellier de Poncheville de vouloir bien leur distribuer les fruits de sa parole d'apôtre.

Le prédicateur parla de la grandeur de St-Joseph, des leçons que l'on doit tirer de sa vie sainte sur la terre, des vertus dont il est le modèle et que l'on doit imiter, de la protection que l'on doit demander à sa grandeur et à sa puissance auprès de Dieu.

—Rome, dit-il, a demandé que la fête de St-Joseph soit célébrée avec grandeur. La paroisse de Ste-Anne a dignement répondu à cet appel. La paroisse a raison de célébrer cette fête avec pompe et de se placer sous la protection de ce grand saint. Le prédicateur tire ensuite des leçons de la vie de St-Joseph. Entrons dans l'humble demeure de Nazareth, voyons l'amour, la charité, l'ordre qui règne dans cette maison. Voyons la soumission de Jésus envers Joseph et Marie, et l'amour, la vénération, la protection de Joseph et Marie envers Jésus. Puis il parcourt la vie de Joseph en admirant ses vertus: dans la maison de Nazareth, au temple, à l'approche de la Passion, au moment où Jésus se dérobe dans le Temple pour se préparer à sa vie future et au service de son Père. Il faut apprendre de Joseph toutes les vertus chrétiennes qu'il possédait sur la terre, mais il faut aussi lui demander les autres vertus dont il est le dispensateur. Notre vie devrait être une vie de travail, comme celle de St-Joseph, et d'un travail, comme celui de St-Joseph, toujours ordonné vers la gloire de Jésus et toujours dans la pensée de Jésus. Ce sont là les leçons qu'il faut tirer de la fête de St-Joseph.

Le R. P. Le Texier, supérieur du Schoslaticat des RR. P. Maristes d'Eastview, officiait à la grand'messe, assisté de MM. les abbés Labelle et Varennes, séminaristes.

La chorale Ste-Anne, sous la direction de M. J. Victor Vermette, assistée de la maîtrise des enfants, a rendu une messe de Pérosi. A l'offertoire, Tollite Hostias, de Camille Saint Saëns. Les solistes étaient: tenors: MM. Amat Richard, Georges Labelle et Léopold Lachance; baryton: M. Charles Pinard; basse: M. Alexandre Lallemand.

LA ST-JOSEPH A ST-JEAN-BAPTISTE

La fête religieuse à l'église St-Jean-Baptiste, à l'occasion du cinquantenaire du Patronage St-Joseph a été grandiose.

A une grand'messe solennelle, le R. P. Laferrière, O.P., assisté des RR. PP. Légaré et Turgeon officiait. La chorale, sous l'habile direction de M. Charles Charlebois, a rendu avec sa maîtrise habituelle, une magnifique messe en musique. Mlle Dora Villeneuve touchait l'orgue.

Dans la soirée, il y eut bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, à laquelle officiait le R. P. Laferrière, assisté de diacre et de sous-diacre.

LE PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH

Dans toutes les églises catholiques de la ville et même du diocèse on a célébré avec toute la solennité possible la fête du patronage de St-Joseph.

Si la femme approuve la beauté d'une autre femme, on peut conclure qu'elle a mieux que ce qu'elle approuve.—La Bruyère.

LA FÊTE DU PATRONAGE DE ST-JOSEPH À LA BASILIQUE

SELON LES DESIRS EXPRIMES PAR SA SAINTETE BENOIT XV ON CELEBRE AVEC GRANDE POMPE LA FETE DU PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE. — SON E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE AU TRONE.

La fête du Patronage de St Joseph a été célébrée hier à la Basilique d'une façon toute digne et solennelle. A la Grand'Messe, M. le chanoine Bouillon, assisté de diacre et de sous diacre officiait. M. le chanoine Campeau, curé, prononça le sermon de circonstance.

La chorale sous la direction de M. Champagne, répéta son programme musical de Pâques, sauf le Credo et l'Offertoire.

1. Kyrie . . . . Amédée Tremblay
2. Gloria . . . . F. de la Tombelle
3. Credo . . . . . F. Boyer
4. Sanctus et Benedictus Amédée Tremblay

Solistes: Emile Boucher et Joseph Tremblay.

5. Agnus . . . . F. de la Tombelle

M. Pierre Gautier touchait l'orgue.

A l'office du soir, se termina le triduum. A sept heures moins un quart, tous les hommes et jeunes gens de la paroisse, se rassemblèrent à la chapelle de la rue Murray, d'où ils partirent ensuite, en procession pour se rendre à la Basilique, où devait avoir lieu la cérémonie.

Ils entrèrent dans l'église aux accords de la Marche Pontificale de la Tombelle, exécutée à l'orgue par notre jeune artiste, Wilfrid Charette. Son excellence le délégué apostolique, Mgr Pietro Di Maria, assistait au trône et officiat à la Bédédiction solennelle du T. S. Sacrement, qui suivit le sermon de circonstance, prononcé par M. l'abbé J. Hébert.

M. l'abbé Hébert souhaite en commençant la bienvenue au délégué Apostolique, et au nom de tous les Canadiens de la paroisse et du diocèse; le prédicateur démontre que l'attachement et le dévouement au Saint Siège, de la part des Canadiens Français ont toujours été une véritable dévotion. Preuve à lappui, c'est qu'il y a cinquante ans, nos zouaves s'étaient rendus auprès de l'Immortel Pie IX pour lui conserver la liberté du véritable roi de Rome. Ayant toujours été si attaché au trône de St Pierre, les Canadiens-Français se réjouissent tant ce soir de voir au milieu d'eux, son premier représentant au Canada.

M. l'abbé Hébert rappelle l'institution du Patronage de St Joseph par Sa Sainteté Pie IX en 1870, alors que l'Europe entière était menacée par la guerre. Cétait hier le jubilé d'or de cette grande fête, et le diocèse d'Ottawa, est heureux de s'unir de coeur et d'esprit à l'univers entier pour commémorer cet évenement.

"Il y a plusieurs raisons dit-il de se confier à St Joseph. Pour chaque classe de la société, il existe une de ces raisons.

Pour le père de famille, c'est l'exemple de la vigilance; pour l'époux c'est l'exemple de l'amour sincère et fidèle; pour les vierges c'est le modèle de la pureté par excellence; aux nobles, il enseigne à être dignes; aux riches, il démontre quelle est la richesse véritable, et à quoi doivent servir les trésors de ce monde. Enfin, au prolétaire et à l'ouvrier, il est un patron. Joseph, bien que de famille royale, était ouvrier. Ce devait donc être une grande joie pour l'ouvrier, d'avoir comme patron un si grand saint.

Si St Joseph est l'ouvrier modèle personne ne peut se soustraire; une loi qui sanctifie celui qui s'y soumet. Le travail fut imposé à l'homme par Dieu lui-même, au moment du péché de notre premier père. C'est par le travail que ce dernier devait se grandir et se sanctifier".

"Oui le travail, grandit et sanctifie, et ennoblit l'homme. C'est pourquoi vous devez écouter la St-Eglise, quand elle vous donne une direction dans votre travail."

LA PROCESSION

On fit ensuite la procession dans l'église, pendant laquelle, la foule chanta le Noble Epoux de Marie, dont le solo etait chanté par M. Armand Lacroix. Mgr Pietro Di Maria, assisté de diacres et sous-diacres d'honneur, officia à la Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Le chorale a rendu le programme suivant:

Sanctus et Benedictus de F. de la Tombelle.
Magnificat de Biedermann.
Tantum Ergo de Nesvera.
M. Pierre Gautier touchait l'orgue.

A la sortie, M. Wilfrid Charette, rendit la Sixième Finale de César Franck.

DE RETOUR

S. G. Mgr Chs-H. Gauthier, archevêque d'Ottawa, est arrivé hier soir de Lévis, où il était allé assister au sacre de Mgr Hallé. On disait d'abord que Sa Grandeur ne serait pas de retour avant mercredi.

MARIAGE

ST-ONGE—M. et Mme Ezodic St-Onge, une fille née le 14 avril, baptisée sous les noms de Marie-Aimée, Malvina. Parrain et marraine M. et Mme Isidore St-Martin, grand oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse Mme Alphonse St-Martin, grand'tante de l'enfant. 88

ST-LOUIS—M. et Mme N. St-Louis, 345 rue Cumberland, un fils né le 16 avril, baptisé Joseph, François, Gérard. Parrain et marraine M. F. X. Laflamme, grand oncle de l'enfant, et Mlle Ida St-Louis, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pierre Thériault, grand'mère. 88

MARIAGE

DUMAIS-THIBAULT — On annonce pour le 20 avril prochain, le mariage de Mlle Marguerite Dumais, fille de M. et Mme Paul T. C. Dumais de la rue Laurier, à M. Charles-Eugène Thibault, marchand de Montréal.

Pas de faire part. 88

AVIS

Afin de s'éviter des frais, la personne qui a été vue, prenant un bicycle, le 11 avril, à l'angle des rues Dupont et Hôtel-de-Ville, voudra bien le remettre dans les 8 jours à MM. Limoges & Frères, 42 Chateauguay, Hull.

WAGON-LITS OTTAWA-QUEBEC

Un service de wagon-lits direct est mis en circulation par le National Canadien-Grand Tronc, quittant Ottawa à 7.20 p.m., tous les jours excepté dimanche, arrivant à Québec, à 6.15 a.m. Les voyageurs peuvent occuper le Wagon-Lits jusqu'à 8.00 a.m. Pour avoir de plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe. ou à la gare Union.

15, 18, 20, 22, 26 avril.

IL TUE SA MERE

Trois-Rivières, 15.—Un jeune garçon de huit ans a tué sa mère ici ce matin en tirant sur elle avec un pistolet qu'il ne croyait pas chargé; la mort a été instantanée.

Souvent les âmes grandissent à l'approche de la mort comme les ombres s'allongent à l'approche du trépas.—P. de la Gorce.

FEU M. GUERTIN

Vars, Ont. 15. — M. John Guertin père, qui est demeuré pendant de nombreuses années ici et ensuite quelques années à Papineauville est mort mercredi soir, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Il était âgé de 69 ans et souffrait depuis deux ans d'un abcès dans l'estomac.

Il est exposé chez sa fille Mme Lafrance d'Ottawa. On le transportera demain matin à Saint-André Avellin, où il sera inhumé. Il est natif de cet endroit. Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

NOTE PERSONNELLE

Mme (Dr) Dion de l'Islet Qué, qui était en visite depuis quelques jours chez sa soeur, Mme Henri Leblanc de la ure Wurtenburg, est partie aujourd'hui pour retourner chez elle.

A l'occasion de cette visite Mme Leblanc a donné une soirée intime où l'on a fait la partie de cartes et où l'on a passé quelques heures bien agréables. Mme Dion laisse ici de bons souvenirs chez les amies qui ont eu le plaisir de la rencontrer.

L'homme se grandit par les souffrances endurées sans révolte.

EN VISITE

M. et Mme Pierre Robert, après avoir passé l'hiver à Kapuskasing ont passé quelques jours chez Mme Edouard Potvin de l'avenue Guigues, mère de Mme P. Robert. Ils ont aussi rendu visite à leurs parents de Masson, d'Angers, de Ste-Rose-de-Lima et de Rockland. Ils étaient en compagnie de leurs fils Albert et Philippe Potvin. Ils sont repartis pour s'établir à l'Esturgeon.

* * *

Mme Edouard Potvin de l'avenue Guigues est allée rendre visite à sa fille Mme David Prevost de Rockland.



N'est-il pas temps que vous vous occupiez de vos yeux?

C. R. LAFRENIÈRE
OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier
42, RUE RIDEAU
Pharmacie J. L. ROCHESTER
Tél. Queen 8359.

Dr J. M. RAVARY
438, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1435.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

Dr J. C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

Consultations 2-4 P. M. 7-9 P. M. — Tél. R. 3524 Rés.: R. 486

J. Hector LAPOINTE, M.D.
Ex-Médecin de l'Armée Canadienne
Ex interne; de la Maternité Catholique—de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal
Apt. No 1 Buckingham Apts. — rue Cumberland près Rideau

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 876.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone. Sh. 3187
107, rue Maisonneuve.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

AUG. LEMIEUX, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
Edif. de la Banque Nationale
18, RUE RIDEAU, OTTAWA

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

LUSSIER & BARRETTE
Avocats - Notaires
Argent à Prêter
ETUDE: 91, RUE RIDEAU
Tél. Rideau 750.

Belcourt & Leduc
AVOCATS
Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

EUCHRE
Au profit de la Société Saint-Vincent de Paul, à la Salle St-Frs. d'Assise
MARDI, 19 AVRIL 1921
A 8hrs précises
PRIX D'ENTREE: $5.00
Magnifiques prix.
Billet - - 25 sous

AVIS IMPORTANT

LES LICENCES POUR LA VENTE DES VINS EXPIRENT LE 1er MAI PROCHAIN. TOUT NOTRE STOCK DOIT ETRE ECOULE POUR CETTE DATE. NE MANQUEZ PAS L'OCCASION.

5,000 gallons de Vin Port Niagara (T. G. Bright). Valant $4.00 le gallon, pour $2.00 le gallon ou 75c la pinte.

1,500 gallons de Vin rouge Espagnol (Importé). Valant $5.00 le gallon, pour $3.00 le gallon ou $1.00 la pinte.

1,000 bouteilles de Vin Tonique Bacchus (embouteillé à Dijon, France). Valant $2.75 la bouteille, pour $1.25 la bouteille.

N.B.—Prix spéciaux pour quantités de 25 gallons et plus. Nous garantissons tous nos vins.

LEMIEUX - BRULE CIE
Angle des rues Vaudreuil et Du Pont - - - - - Hull.
TELEPHONES: SHERWOOD 2705-1357.

Nous nous réservons le droit de refuser de vendre aux marchands.

ACHETEZ-EN UN
-- ET --
AYEZ-EN 1 GRATIS

Nous nous réservons le droit de limiter la quantité.

A LA

RUSSELL DRUG STORE LIMITED

LA VENTE COMMENCE MARDI A 8 A.M.

Au Coin AFFAIRÉ --- RUES SPARKS ET ELGIN

Vous trouverez cette vente une merveilleuse opportunité pour refaire votre approvisionnement d'articles de toilette et de médicaments. Des centaines de personnes profiteront de cette offre Gratis, et nous vous conseillons de pointer soigneusement chaque offre. Préparez votre liste et venez de bonne heure.

LA VENTE COMMENCE MARDI A 8 A.M.

EXTRA
Savon Palm Olive
2 pour 15c

EXTRA
Savon Sunlight
2 pour 15c

EXTRA
Lux
2 pour 19c

Articles de Toilette
(Achetez-en un et ayez-en un gratis)
Pastilles de Bain de 15c. 2 pour 15c
Poudre Talc de Vivaudou de 35c 2 pour 35c
Huile de Coco Emulsifiée de 50c 2 pour 50c
Bâtonnets à Barbe (Erasmic) de 50c 2 pour 50c
Cold Cream de Lyman (tubes) de 35c 2 pour 35c
Poudres de Toilette Françaises Importées de 75c 2 pour 75c
Sachets Delicia, $1.50 l'once 2 onces pour $1.50
Parfums Delicia, Rose, Lilas, Muguet, etc., de $1.50 l'once 2 onces pour $1.50
Pâte Dentifrice Menthe de 35c 2 pour 35c
Poudre à Dents de 35c 2 pour 35c
Pâte Dentifrice Pebeco de 50c 2 pour 50c
Savons Assortis (Toilette) de 15c 2 pour 15c
Savons de Bain de 25c 2 pour 25c
Savons de Castille (barres) de 35c 2 pour 35c

Papeterie
PAPIER A LETTRE ET ENVELOPPE TOILE
Régulier 50c
Achetez-en une et ayenz-en une gratis.

Enveloppes
Achetez-en un et ayez-en un gratis. Rég. 15c le paquet
Achetez-en un et ayez-en un gratis. Rég. 25c le paquet
Achetez-en un et ayez-en un gratis.

CIGARES et DIVERS
Achetez-en un et ayez-en un gratis.
PIPES BRUYERE OLD PAL
Régulier $1.00
Achetez-en une et ayez-en une gratis.
Allumeurs Tranchée de 35c 2 pour 35c
Fume-cigarettes de 75c 2 pour 75c

Bonbons
Achetez-en une et ayez-en une gratis.
Chocolats Assortis de Neilson, la lb., $1.00
Achetez-en une livre et ayez-en une gratis.

Cherry Flips Gratis
Avec chaque achat de bonbons de 25c ou plus.

Articles de Toilette d'Ivoire
Comprenant des Trousses Roulantes Manicure—Véritable Boite de Cuir et Garnitures d'Ivoire Français, à MOITIE PRIX.

DIVERS
Achetez-en un et ayez-en un gratis
Serviettes de toilette de 35c 2 pour 35c
Rouleaux de Papier de Toilette de 15c 2 pour 15c
Brosses à Ongles de 35c, 2 pour 35c
Brosses à Dents de 35c, 2 pour 35c
Brosses à Ongles de 50c, 2 pour 50c
Houppes de Toilette de 35c 2 pour 35c
Vergettes de 50c, 2 pour 50c
Brosses à Cheveux de $2.50 2 pour $2.50
Bouteilles à Eau Chaude de $2.50 2 pour $2.50

DROGUES
Achetez-en un et ayez-en un gratis
Pastilles Ferrugineuses de Blaud de 50 2 pour 50c
Peroxyde d'Hydrogène de 25c 2 pour 25c
Pastilles d'Aspirine de 25c la douzaine 2 pour 25c
Sels Epsom de 25c la lb. 2 pour 25c
Glycerine et Eau de Rose de 50c 2 pour 50c

Les commandes par la poste reçoivent une prompte attention.
Nous payons les frais de port sur tout achat de $5.00.

Téléphones:
Queen 1300 et Queen 4393
Prompte Livraison.